

Revue de la Prestidigitation

N° 672 mars-avril 2026

www.magic-ffap.com



Léa Kyle



COUPE DE FRANCE DE CLOSE-UP

APPEL À CANDIDATURE

LA COUPE DE FRANCE DE CLOSE-UP ÉDITION 2026, C'EST PARTI !

Vous vous souvenez certainement que le 1er juin 2024, sous l'égide du Cercle Français de l'Illusion, la Coupe de France de close-up s'était déroulée à Paris et, lors de cette soirée mémorable, 8 magiciens ont concouru devant un large public lors d'un dîner de gala.

Eh bien cette initiative est reconduite cette année pour une nouvelle édition ! Elle se déroulera le 8 novembre 2026, dans un lieu tout à fait extraordinaire de la capitale que nous gardons encore secret quelques jours.

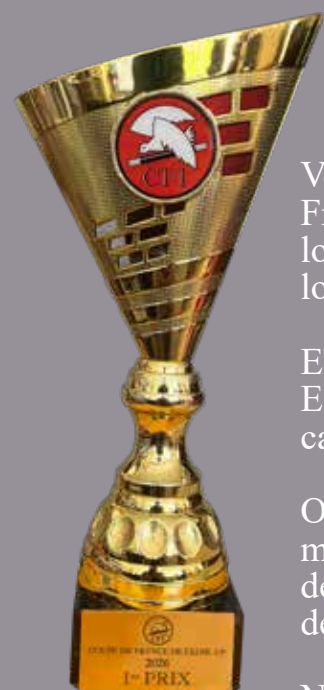
Organisée par le CFI et avec le soutien de la FFM, cette compétition accueillera 8 magiciens et magiciennes qui feront face au public et au jury, dans les conditions de Table Hopping. Ils passeront de table en table durant la soirée pour faire preuve de leurs talents.

Nous vous donnerons plus de détails dans la prochaine édition de la Revue de la Prestidigitation mais la sélection des candidats voulant participer à ce concours est dès maintenant lancée.

Les magiciens et magiciennes voulant concourir sont donc invité(e)s à envoyer leurs vidéos d'une durée d'environ 5 minutes à contact@cerclefrancaisedelillusion.fr avant le 31 août 2026 afin d'être sélectionné(e)s pour faire partie des 8 magiciens qui participeront à la Coupe de France de close-up 2026.

Ce concours est ouvert à tous et les lauréats seront récompensés par des dotations. Les candidats mineurs (16 ans minimum) devront être accompagnés d'un adulte responsable.

Pour des compléments d'information, contacter Henry Mayol :
magicmayol@aol.com.





REVUE DE LA PRÉSTIDIGITATION

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Frédéric Denis
6 rue de Fontenoy,
54200 Villey-St-Étienne

DIRECTRICE DE LA REVUE

Micheline Mehanna
74 avenue de Verdun
33200 Bordeaux
micheline.mehanna@gmail.com
06 86 93 46 25

COMITÉ DE RÉDACTION

Céline Amoruso, Pathy Bad, Bébel,
Laurent Cervoni, Frédéric
Denis, Patrick Dessi, Jean-Louis
Dupuydauby, Alexandra Duvivier,
Aurélien Fernandes, Norbert Ferré,
Joël Hennessy, Arnaud Lhermitte,
Micheline Mehanna,
Olivier Maricoux, Céline Noulain,
Serge Odin, Armand Porcell,
Jean-Jacques Sanvert,
Philippe Saccomano,
Thierry Schanen, Arthur Tivoli.

RELECTURE, CORRECTIONS

Frédéric Hébrard,
Thierry Schanen,
Micheline Mehanna.

RESPONSABLE PHOTOS

Éric Hochard, Magic Pics Cie

MISE EN PAGE

Micheline Mehanna,
Montaine Seguin

SIÈGE SOCIAL FFM

257 rue Saint-Martin, 75003 Paris
IMPRESSION

KORUS, 39 rue de Bréteil
BP 70107

33326 Eysines Cedex

DÉPÔT LÉGAL

Septembre 2025
ISSN 0247-9109

LE MOT DU PRÉSIDENT FRÉDÉRIC DENIS



RDLP 672, mars-avril 2026

Voilà déjà un an que j'ai l'honneur de présider la Fédération Française de Magie. Une année qui est passée à une vitesse vertigineuse, riche en rencontres, en projets et en découvertes. Lorsque j'ai accepté cette responsabilité, je savais que la route serait exigeante, mais aussi passionnante. Aujourd'hui, je mesure pleinement la richesse de notre fédération : des femmes et des hommes engagés, talentueux, qui font vivre la magie sous toutes ses formes et dans toutes les régions de France.

Notre premier objectif, avec le bureau, a été de consolider nos structures. Il était essentiel d'asseoir les bases de notre action avant d'imaginer de nouveaux développements. Le travail entrepris sur le nouveau règlement intérieur, dans la continuité de nos statuts récemment renouvelés, s'inscrit dans cette logique : clarifier, simplifier, rendre plus lisible le fonctionnement de notre fédération afin que chacun puisse s'y reconnaître et y trouver sa place.

Nous avons également franchi une étape importante avec la mise en place d'un nouveau logiciel de gestion des adhérents. Moderne, simple et performant, il facilite la communication entre les clubs et la fédération. Des modules vont prochainement être mis en place et permettre aux présidents de clubs d'interagir directement. C'est un outil concret, au service de tous. Parallèlement, chaque responsable de commission et de structure travaille, à son rythme, à proposer de nouvelles initiatives. Ces avancées, parfois discrètes mais toujours constructives, contribuent peu à peu à renforcer la cohérence et la vitalité de notre réseau.

Ce numéro de notre Revue nationale met à l'honneur une artiste exceptionnelle : Léa Kyle. Son talent, sa créativité et sa maîtrise du quick change ont ouvert de nouvelles perspectives dans l'art magique. À travers son parcours, c'est aussi la place des femmes magiciennes que nous souhaitons célébrer. Trop longtemps minoritaires sur les plateaux, elles apportent aujourd'hui un souffle nouveau à notre art. Léa est une magnifique ambassadrice de la magie française.

Encourager la diversité, soutenir les artistes émergentes, promouvoir la parité dans nos concours dans nos clubs et nos événements, c'est aussi la mission de notre fédération. Car la magie, dans son essence, est universelle : elle dépasse les genres, les styles et les frontières. Chacun d'entre nous doit se demander comment il peut contribuer à cette mission. C'est un travail qui prendra du temps mais qui est essentiel.

Alors que s'ouvre une nouvelle année de travail, je tiens à remercier chaleureusement toutes celles et ceux qui s'investissent à nos côtés. Continuons, ensemble, à faire vivre et à rendre plus forte notre Fédération Française de Magie

FACEBOOK FFM



« L'AGORA Magique de la FFM » est un Groupe Facebook créé à destination des magiciens, membres ou non de la FFM.

À ce jour, plus de **3 000 membres** nous ont rejoints. Ce Groupe nous permet de partager tous types d'informations autour de notre Art. Des artistes de talent parlent de leurs créations, de leurs travaux, proposent des documents anciens ou inédits, etc.

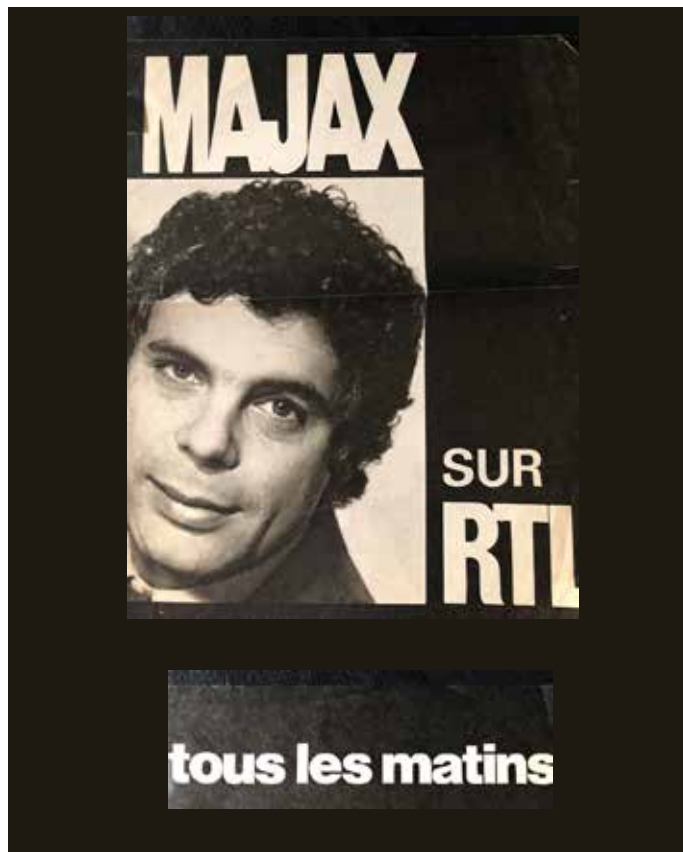
Venez partager les vôtres !

SOMMAIRE

6- MAGICA GILLY, UNE PETITE ILLUSION DANS LE JARDIN

61- MAGIC MAJAX, MAGIE À LA RADIO

8- ENTRETIEN AVEC LÉA KYLE, PATHY BAD



30- L'ÉTINCELLE MAGIQUE, IN THE AIR & LEVITA, 2, CÉLINE NOULIN

32- NOM DE PLUME, MAXIME MINERBE, JOËL HENNESSY

33- MAISON DE LA MAGIE, LA MAISON DE LA MAGIE FAIT DES MERVEILLES, ARNAUD LHERMITTE

34- D'ACCORD PAS D'ACCORD, DES CARTES ET ENCORE DES CARTES, NORBERT FERRÉ ET PATRICK DESSI

CONGRÈS DE TROYES (III)

20- ENTRETIEN AVEC ANNABELLE COLLET, MICHELINE MEHANNA

23- ENTRETIEN AVEC JOANNA PALECKA

24- M. MONET ET M. LINÉ, TOXIC MAGIC SHOW, AURÉLIE FERNANDES

28- A.I.M BY FAUX TO GRAF : BOBBY PARISI 2025



VIE MAGIQUE

37- OSER, LES PARTAGES D'ALEXANDRA, ALEXANDRA DUVIVIER

38- DOMINIQUE LE ROI DU BLUFF, ENTRETEN AVEC JAN MADD, DIDIER PUECH

40- ENTRETEN AVEC CYRIL AYRAU POUR LA 100^e DE CONFIDENCES

43- HEKA, TOUT N'EST QUE FAUX-SEMBLANT, JEAN-LOUIS DUPUYDAUBY

44- L'ODYSSÉE LUMINEUSE DES BLACK-FINGERS



TOURS ET DÉTOURS

46- LE MÉLANGE ZARROW EN 2 MÉLANGES, JEAN-JACQUES SANVERT

49- LE BAZAR DE KUNIAN, TICTAC, C'EST DU BONHEUR

50- ÉTUDE DU NINE CARD PROBLEM, FRANÇOIS CABROL



MAGIE, HISTOIRE ET LITTÉRATURE

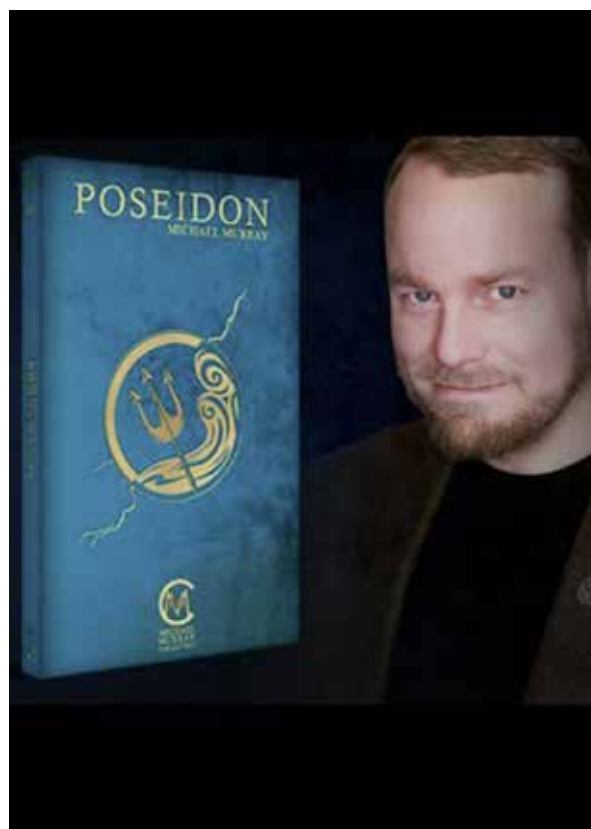
52- UN PEU D'HISTOIRE, JDLP 265, NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1968, GILLES MAGEUX

55- LES RÈGLEMENTS DES PRESTATIONS EFFECTUÉES TEDDY REX

56- POSEIDON DE MICHAEL MURRAY ET ARCANE SYSTEM D'ANTOINE SALEMBIER, JEAN-LOUIS DUPUYDAUBY

58- UNE LECTURE BAUDRILLARDIENNE... À L'AIRE DE L'IA GÉNÉRATIVE, ANGÉLIQUE ALLAIRE ET LAURENT CERVONI

62- DESSIN GILL FRANTZI





MAGICA GILLY

Une petite grande illusion dans le jardin



Du point de vue du spectateur



Vue de derrière

EFFET

Sur une belle pelouse verte, on aperçoit une petite table en bois, seule au milieu du jardin. Rien autour, seulement de l'herbe et un bel espace dégagé. Le magicien recouvre la table d'un drap qu'il soulève bien haut. Lorsqu'il le redescend, une personne apparaît, debout sur la table !

PRÉAMBULE

Cet effet est idéal pour une vidéo - voire pour une diffusion en direct ou un passage télévisé. Mon papa l'a d'ailleurs utilisé pour apparaître en direct à la télévision. L'un de ses grands avantages est que vous pouvez affirmer, en toute honnêteté, qu'il n'y a aucun trucage vidéo, aucun montage, aucune coupure ni aucune intelligence artificielle. Et c'est absolument vrai !

C'est précisément pour cette raison qu'avec mon papa, nous avons décidé de vous le présenter ici. Nous aimons les illusions réelles, sincères et sans artifice numérique : la magie authentique.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE

Ce qui rend cette illusion encore plus belle, c'est qu'elle ne coûte presque rien à réaliser. Vous pouvez la fabriquer vous-même facilement.

- Une petite table IKEA (environ 20 euros).
- Un miroir.

Remarque

Comme vous le verrez dans la vidéo, il s'agit simplement d'une petite table IKEA peu coûteuse, que vous pouvez commander en ligne et monter vous-même. Personnellement, j'ai confié la table à un menuisier pour qu'il installe le miroir exactement à l'endroit prévu. Il nous a indiqué les bonnes mesures et conseillé le type de miroir à utiliser. Nous avons acheté le miroir pour environ 15 euros, et le menuisier l'a fixé pour une somme équivalente.



Explication

Si vous avez lu jusqu'ici, vous aurez sans doute déjà compris le principe : il s'agit du classique miroir à 45°, comme le montrent les photos. Mon papa et moi avons préféré le faire installer par un professionnel, car le miroir doit être fixé parfaitement : s'il n'est pas bien ajusté, il risque de trahir le secret.

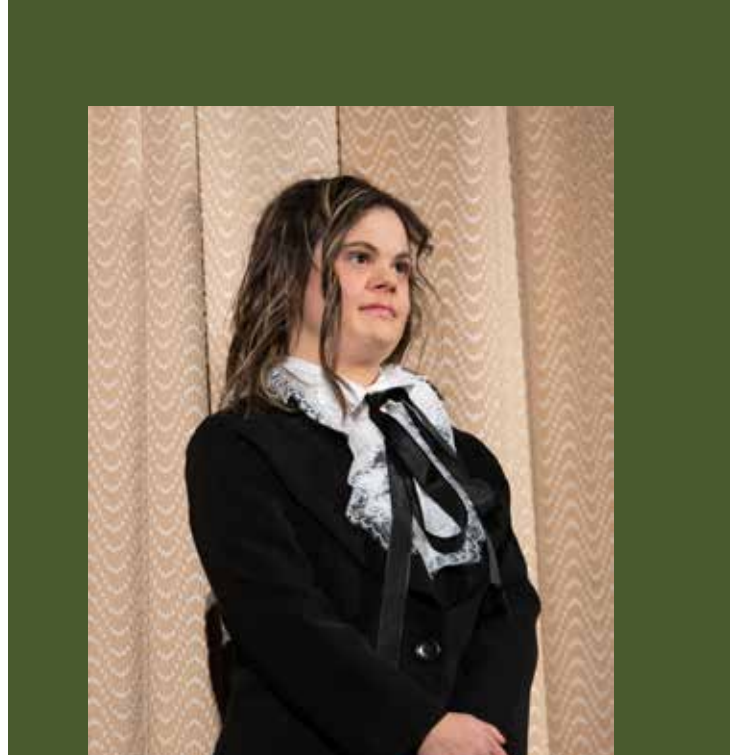
Autre point important : le sol ou la base sur laquelle repose la table doit être d'une couleur uniforme. Une pelouse est idéale, car l'herbe camoufle légèrement la base du miroir posée au sol. De plus, la lumière du soleil ajoute encore plus de naturel à l'ensemble : tout paraît vrai, net et sans tricherie.

Bien sûr, cet effet doit être réalisé pour une vidéo ou une diffusion en direct, car il nécessite une prise de vue frontale, bien cadrée et testée au préalable.

Le déroulement

La personne qui doit apparaître est allongée au sol, juste derrière le miroir. Lorsque le magicien soulève le drap devant la table, la personne se lève rapidement et se place derrière le tissu. Quand le drap redescend, elle est soudainement debout sur la table : une apparition magique !

Amusez-vous bien !



26 FESTIVAL INTERNAZIONALE della MAGIA di SAN MARINO MARZO 2025

Venerdì 14 marzo 2025
ore 21:00
Trofeo Arzilli
Magic Championship
Centro Congressi Kursaal - Città

Sabato 15 marzo 2025
ore 21:00
Gran Gala della Magia
Teatro Nuovo - Dogana di San Marino

Sabato 15 marzo 2025
ore 16:30
Gala di Close Up
Centro Congressi Kursaal - Città

Domenica 16 marzo 2025
ore 16:00
The Family Show
Spettacolo per bambini e famiglie
Centro Congressi Kursaal - Città

www.festivalinternazionaledellamagia.com

A full-page photograph of a woman with blonde hair tied back, smiling and posing. She is wearing a white, short-sleeved, form-fitting dress. The background is a soft gradient of orange, pink, and purple. Numerous colorful butterflies in shades of blue, pink, orange, and green are scattered around her, some appearing to fly and others resting on her dress. In the top right corner, there is a yellow-bordered box containing the text 'LÉA KYLE' and 'Pathy Bad'.

LÉA KYLE

Pathy Bad

Bonjour Léa, c'est un vrai bonheur de t'interviewer et de revenir sur cette fracassante période qui vient d'être couronnée en juillet dernier par un titre mondial. Tu es une vraie comète qui est arrivée assez vite au plus haut, alors commençons par le début : raconte-nous quand et comment tu as démarré et pourquoi avoir choisi le Quick Change ?

Bonjour, merci de me recevoir en tant qu'invitée de la Revue, c'est un réel honneur et plaisir pour moi.

Je n'étais pas destinée à devenir magicienne. Mes parents n'étaient pas du tout du milieu artistique, et pour être honnête, je ne connaissais pas vraiment la magie avant de rencontrer mon mari, Florian Sainvet. Nous nous sommes croisés grâce à un ami commun, et après presque deux ans d'amitié, nous sommes tombés amoureux. C'est grâce à lui, en 2013, que j'ai découvert ce monde fascinant.

Au début, je pensais que la magie se résumait à la fameuse illusion où l'on coupe une femme en deux. Mais Florian m'a montré un univers complètement différent avec son numéro et en me montrant des vidéos de Yu Hojin, Den Den, Lukas, Yann Frisch... et je me suis dit : « Ça, c'est vraiment magique ! ».

Un jour, il m'a proposé de l'accompagner à un festival de magie à Toulouse où il se produisait. L'ambiance était au rendez-vous : la passion de tous ces magiciens, les numéros qui étaient plus bluffants les uns que les autres... J'étais captivée. J'ai rencontré d'autres artistes, découvert encore plus de styles, et à ce moment-là, je me suis sentie happée par cet univers.

Bien sûr, j'ai pu assister aux préparations des concours de Florian, là aussi une autre facette de la magie, le travail considérable qu'est la création, bon sang que c'est passionnant !

Puis vint la première expérience sur scène le 31 décembre 2016. Florian m'a proposé de présenter un tour, celui du fil coupé raccommode afin qu'il puisse préparer son prochain numéro de scène. J'ai bien sûr répondu avec un grand OUI ! J'étais stressée, mais l'excitation prenait le dessus. Dès que le « numéro » a démarré, j'ai su que c'était fait pour moi. Quand je suis sortie de scène, je n'avais qu'une seule envie, recommencer. Ce moment a été décisif ; je voulais créer mon propre numéro.

J'ai commencé modestement, avec des manipulations de fleurs et d'éventails. Puis, un jour, j'ai découvert le quick change, et là, ce fut une révélation. Passionnée de couture, je me suis formée à Bordeaux dans une école qui enseigne les techniques de Haute Couture pour créer des vêtements sur mesure, et soudain, la magie et la mode se sont liées naturellement. Je regardais les vidéos de Valérie, Sos et Victoria Petrosyan, David et Dania et je le savais : c'est ce que je veux faire !

Je me suis alors procurée des livres existants sur le quick change, notamment ceux de Valérie, Sos et Victoria et de Natalie et Eli, et après de multiples essais, j'ai réussi mon premier quick change. Je l'ai testé sur scène aux côtés de Florian dans un numéro de mentalisme (Color Pen Prediction), où le spectateur choisissait librement plusieurs feutres de couleur pour colorier une partie de ma robe, et la révélation finale était un changement de costume exactement aux couleurs choisies par le spectateur.

Une fois que j'ai maîtrisé cette technique, j'ai commencé à créer mon propre numéro. Dès le départ, j'ai voulu qu'il

soit unique : pas de sac noir, pas deux fois le même quick change, et une base que je pourrai faire évoluer. Comme je n'avais aucune expérience de la danse ni de la scène, j'ai suivi pendant un an des cours à l'école de cabaret ABC de Betty Crispy. Cette année de formation m'a beaucoup aidée à travailler mes déplacements et mes postures, même si je ne suis toujours pas une grande danseuse (rires) mais le but n'était pas là !

J'ai toujours été fascinée par les numéros de manipulation, avec ces effets « à vue », comme une carte qui disparaît en confetti sans être cachée par quoi que ce soit. Je me suis alors dit : pourquoi ne pas appliquer ce type d'effet aux robes ? C'est ainsi que j'ai commencé à orienter mon travail vers de la magie vestimentaire, en rendant mes changements de costumes plus magiques.

Mon premier numéro a été présenté pour la première fois devant d'autres magiciens lors du gala du Cercle Magique Aquitaine, présidé par Serge Arial, en novembre 2017. Je ne m'attendais pas encore à ce qui allait m'arriver par la suite.



Oui, je me souviens très bien de ce premier gala à Bordeaux, c'était déjà du bon quick change, mais traditionnel, ceci nous emmène à parler de ton inspiration... un vaste sujet en magie ! En fait comment procèdes-tu ? Car entre l'idée et la réalisation, entre le flash dans la tête et la scène, il y a une foule d'étapes : la recherche, la création, l'expérimentation, les prototypes, les essais infructueux qui génèrent souvent du découragement et des doutes, en fait quel est ton processus créatif ?

Comme je l'ai dit plus tôt, je me suis beaucoup inspirée de numéros de quick change existants, comme ceux de Sos et Victoria, et surtout de Valérie, dont le numéro solo présente des effets extrêmement créatifs et originaux que l'on ne retrouve nulle part ailleurs. Pour moi, créer une identité propre était essentiel, surtout dans le monde du quick change où beaucoup de numéros se ressemblent. J'adore ces numéros, mais l'authenticité et la singularité étaient ce qui me tenait le plus à cœur.



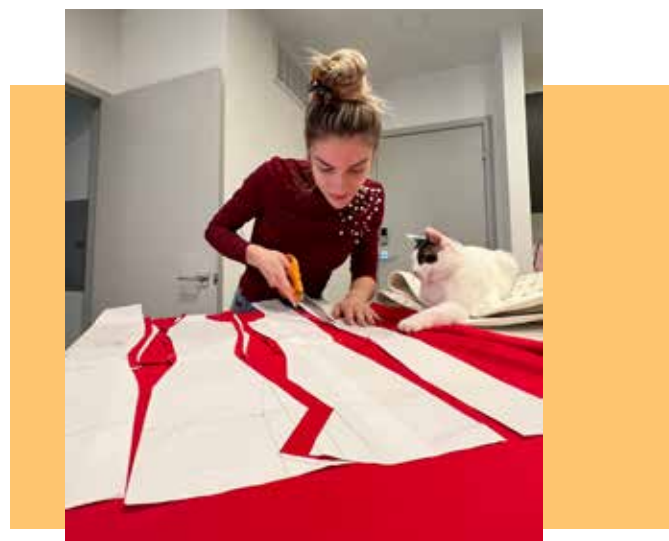
Créer des effets inédits demande du temps et beaucoup de recherche, mais c'est justement ce que je préfère. Mon inspiration ne vient pas seulement du milieu magique ; je regarde énormément de défilés de mode d'hier et d'aujourd'hui, car le design des vêtements peut m'inspirer des idées d'effets magiques.

Mon processus créatif est assez libre. Je commence par noter dans mon carnet toutes les idées qui me passent par la tête, même celles qui semblent les plus folles ou irréalisables (surtout celles-là d'ailleurs), en me demandant : « quels sont les effets que je rêverais de voir dans un numéro ? ». Disons que ce n'est pas une technique existante qui va guider mes idées, mais l'idée qui va me guider vers une nouvelle technique. Autrement dit, je pars toujours de : « Comment puis-je réaliser cette idée ? » plutôt que de me limiter à : « Quels effets puis-je faire avec cette méthode ? ».

Je m'efforce de dépasser ce que je connais déjà, de repartir de zéro. C'est ainsi que je trouve de nouvelles idées et développe ma créativité. Je suis convaincue que la créativité se travaille. Certaines personnes ont naturellement plus de facilités, mais en créant régulièrement, les idées viennent beaucoup plus vite. Un exercice que je trouve particulièrement stimulant est la création de vidéos pour les réseaux sociaux.

Quand je fais une vidéo, je me place dans mon atelier de couture avec ce que j'ai autour de moi et je tente de créer quelque chose avec ces objets. Je bidouille, je teste, je rate, je recommence... jusqu'à obtenir une courte vidéo que je peux partager. C'est un excellent entraînement pour mon cerveau : il apprend à imaginer, à trouver des solutions avec peu de ressources. Au fil du temps, je deviens plus rapide pour générer des idées et des solutions, même si certains effets demandent plus de temps que d'autres.

L'inspiration vient aussi des échanges avec d'autres personnes, notamment Florian, qui m'épaule dans la création. Nous parlons magie tout le temps, et souvent lors des trajets pour aller en spectacle, nos discussions déclenchent de nouvelles idées. Ces échanges sont précieux, ils sont instructifs et très enrichissants, un vrai travail d'équipe.



Lorsque je souhaite concrétiser une idée, je commence par tester la méthode que j'ai en tête et je crée un premier prototype. Très souvent, cela ne fonctionne pas du premier coup, mais je persévère, et parfois ces échecs découlent sur d'autres idées. Plusieurs prototypes sont souvent nécessaires avant d'atteindre le résultat final. Une fois que le premier prototype fonctionne, je l'intègre soit à mon numéro actuel, soit je le mets de côté pour un futur numéro.

Selon l'aspect technique, je crée ensuite le design des costumes soit par dessin papier ou en 3D sur l'ordinateur. Chaque design, couleur, motif est pensé avec précision. Cette période de création est intense, une vraie montagne russe émotionnelle. Un instant, on est euphorique avec une idée, et l'instant suivant, c'est le désespoir lorsqu'un effet ne fonctionne pas. Mais malgré ces moments difficiles, cette petite flamme et l'envie d'y arriver dépassent toujours le découragement.

Parlons d'un sujet qui passionne tous les lecteurs : les médias. Raconte-nous comment tu es arrivée à te présenter en télé dans les incroyables talents, puis ton expérience dans America's Got Talent aux US ou tu décroches le Golden Buzzer, et aussi bien sur Fool Us ?

Ma première apparition à la télévision s'est faite presque par hasard, avec Penn & Teller : Fool Us. À l'origine, je n'avais pas prévu de participer à cette émission. En 2019, l'équipe de Fool Us découvre mon numéro lors du festival Magialdia, organisé par José Angel Suarez, une semaine seulement avant ma participation aux Championnats de France de magie à Mandelieu-la-Napoule.

Les producteurs me contactent rapidement pour me proposer de rejoindre l'émission. Je suis très honorée, mais à ce moment-là, mon objectif est clair : participer à des concours de magie. Je préfère rester dans l'ombre afin de préserver la surprise de mon numéro pour les compétitions à venir.

C'est une stratégie qui fonctionne souvent très bien, ne rien montrer, te faire oublier jusqu'aux grandes échéances afin de ménager la surprise. En Équipe de France, c'est aussi ce qu'on préconise parfois car les juges aussi sont sensibles au choc de la découverte, mais elle comporte des inconvénients, la preuve :

Oui, les Championnats de France sont une expérience inoubliable, mais, en effet, un événement va bouleverser ma vision des choses : l'un des effets phares de mon numéro est repris dans une autre prestation du concours. C'est un délice. Je comprends alors que rester discrète ne protège pas forcément mes créations. Au contraire, les montrer au plus grand nombre peut aussi permettre d'en affirmer la paternité.

Quelques jours après, l'équipe de Fool Us me recontacte. Cette fois, j'accepte.

En mars 2020, je m'envole avec Florian pour Las Vegas, une première pour nous deux. Je réalise à peine que je vais me produire à la télévision américaine, devant deux légendes de la magie. Pour une première expérience télévisée, difficile de rêver mieux. L'accueil est extrêmement bienveillant, l'ambiance respectueuse, et l'émission met réellement la magie en valeur.

Je suis très stressée et je ne parle pas anglais. Pour le portrait vidéo diffusé avant le numéro, j'ai préparé des feuilles avec le texte écrit en gros pour me servir de prompteur, et nous avons fait de nombreuses prises tellement mon anglais était mauvais (rires). Le moment d'entrer en scène est sans doute l'un des plus stressants de ma vie (à ce moment-là). J'attends immobile, le corps tremblant, que la musique démarre... et lorsqu'elle commence, tout disparaît. Le stress s'efface pour laisser place à ce que j'aime faire le plus au monde : être sur scène !



Pendant toute la prestation Florian me parlait, (vous avez une petite idée d'où il se trouve pendant ma performance) il me disait des choses du style « ils sont à fond », « ils adorent », car il pouvait très bien voir les réactions de Penn et Teller. Ça me donnait des ailes durant la prestation et me rassurait énormément !

À la fin du numéro vient l'échange avec Penn et Teller. N'ayant pas de traducteur, Florian sera le traducteur, il parlait un peu anglais à cette époque mais peut-être pas de là à pouvoir tout traduire. Lorsque Penn prononce une longue phrase, Florian me traduit : « Il a adoré », nous en rigolons encore aujourd'hui mais heureusement qu'il était là.

Penn me dit « Léa nous avons hâte de t'accueillir dans notre show à Las Vegas » (c'est ce que nous gagnons lorsque nous sommes « fooler », bien entendu, je ne comprends rien et reste statique, Alisson la présentatrice me félicite et je me tourne et vois l'inscription « FOOLER » sur l'écran et là je comprends ! C'est irréel, j'ai même pu échanger avec ces deux légendes après mon passage. Je saute dans les bras de Florian : cette réussite est la nôtre, car nous travaillons en véritable duo.

En effet pour une première télé, c'est plutôt pas mal ! Alors... et La France à un incroyable talent ?

Justement, on y arrive. Le lendemain de notre retour en France, le pays entre en confinement.

Lors de la diffusion de l'émission, je ne m'attends pas à un tel impact. Mon numéro circule dans le monde entier, je reçois des retours extrêmement positifs du milieu magique international, ainsi que de nombreuses propositions de festivals.

À l'été 2020, je prépare « La France a un incroyable talent ». Le format impose un numéro de 2 minutes 30, alors que mon numéro de scène dure environ six minutes. Je dois faire des choix. Je décide de présenter mes effets les plus marquants, sans nouveauté, et propose même un quick change avec Karine Le Marchand. L'audition est très bien accueillie et me permet d'accéder à l'étape suivante.

Le seul reproche est un manque de narration. À l'époque, je sous-estime l'importance de l'univers et de l'histoire. Avec Florian, nous créons un numéro différent, intégrant un miroir, une penderie et une trame narrative. L'histoire racontait le parcours d'une jeune fille qui devient une jeune femme, confrontée aux doutes et aux difficultés liés à son avenir, au fait de ne pas abandonner ce qui la passionne. Nous sommes partis d'une musique de Barbara Pravi, puis nous avons écrit la suite de cette musique avec... ma voix.

C'était un exercice totalement nouveau pour nous. Et c'est justement ce que j'aime dans les nouveaux projets : ils nous poussent à explorer des choses que nous n'aurions jamais imaginé faire. L'expérience est enrichissante, même si, avec le recul, le résultat manque de clarté. Mais c'est une étape essentielle dans mon évolution.



Et donc l'impact dans une émission en entraînant une autre, tu es contactée par America's Got Talent ?

C'est ça. Quelques mois plus tard, je reçois un email du casting de America's Got Talent. Ils ont vu mon passage à Fool Us et souhaitent que je participe à la prochaine saison. J'accepte sans hésiter. Mais le contexte sanitaire complique tout : les États-Unis interdisent l'entrée aux personnes ayant séjourné dans l'espace Schengen dans les quinze jours précédents. Il est donc impossible, en théorie, pour nous de nous rendre aux États-Unis.

Renoncer n'était pas une option, je souhaite réaliser ce rêve. Après de nombreuses recherches, je trouve une solution et le propose à la production : séjourner quinze jours dans un pays hors espace Schengen avant de rejoindre les États-Unis. Direction le Mexique !

Incroyable ! C'est vraiment un exemple pour les jeunes, ne jamais renoncer, trouver des solutions même improbables, toujours y croire et s'accrocher...

Avec Florian et plusieurs magiciens français (David Stone, Jean Baptiste Dumas, David Amouzegh, Kevin Micoud et Jordan Praz), nous partageons cette aventure : deux semaines de confinement à Mexico, puis une semaine supplémentaire à Los Angeles avant le début des tournages.

L'ambiance est joyeuse et solidaire. Les répétitions sont essentielles, car l'enjeu est immense. Personnellement, la version de mon numéro est validée juste avant le départ, et ces semaines de confinement me permettent de le perfectionner et surtout de répéter !

Les auditions d'America's Got Talent sont extrêmement impressionnantes. Le théâtre, l'équipe, l'histoire du lieu... tout est intimidant.

Nous sommes tous passés le dernier jour de tournage, et j'ai été la première des trois numéros de magie Français à me lancer.

Mon anglais n'étant toujours pas fameux, j'avais préparé mes réponses à l'avance. Puis je monte sur scène pour me présenter au jury.

Heidi Klum me demande : « Who are you? » (Qui es-tu ?) et je réponds : « I'm a little bit nervous, and you? » (Je suis un peu stressée, et vous ?) J'avais confondu « Who are you » avec « How are you ? ».

Il y a eu un petit blanc... et le plus drôle, c'est que je ne m'en suis pas rendu compte tout de suite. D'ailleurs, ce passage n'a pas été diffusé (rire).

Tout se passe très bien. Les membres du jury se lèvent, je reçois des retours incroyables sur mon numéro. Je ne comprends pas tout, mais à l'enthousiasme général et à la réaction du public, je suis sur un nuage. Je n'en reviens pas de ce qui m'arrive.

Puis vient le moment où Heidi Klum se lève et me demande : « Do you want to go to the live show? ».

Évidemment, je ne comprends absolument rien. Elle répète la phrase trois fois (rire).

Et là, je réalise qu'elle me propose d'aller directement en quart de finale, les émissions en live. Autrement dit : GOLDEN BUZZER !



Une pluie de confettis dorés, la détonation des canons de confettis résonnent encore dans ma tête... Je fonds en larmes. Je pensais simplement venir faire les auditions puis repartir reprendre ma vie, et je me retrouve propulsée directement en quart de finale.

Nous sommes en août 2021, toujours en pleine période COVID. Cette fois, nous sommes confinés quinze jours à Cancun. Sur le papier, cela peut faire rêver, mais la réalité est tout autre. Quatre jours avant notre départ, la production décide que le numéro prévu pour les quarts de finale ne convient plus : il faut en créer un nouveau.

Je fonce alors acheter tissus et fournitures, remplis deux valises, prends ma machine à coudre et me lance dans la création du numéro directement à l'hôtel.

Avec Florian, nous réfléchissons ensemble aux effets et à la mise en scène, en lien constant avec la production. Grâce à ses compétences en graphisme, Florian conçoit le décor sur Photoshop, permettant à la production de le fabriquer avant notre arrivée. La période est très stressante : je crée des quick change sans pouvoir réellement les tester, faute de matériel complet.



Tu veux dire que dans un hôtel, vous créez sur place à toute vitesse en quelques jours et presque sans le répéter, le numéro que vous allez montrer dans la plus grande émission de télé du monde ?

C'est exactement ça. À Los Angeles, nous sommes logés sur Hollywood Boulevard et nous nous produisons en « live » (en direct) au Dolby Theatre, le théâtre des Oscars, avec un numéro que je maîtrise à peine. Une fois le décor terminé, je peux enfin répéter. L'ampleur des équipes et des moyens mis en œuvre est impressionnante, et offre une opportunité de création exceptionnelle.

Lors des « lives », le public vote, et à ma grande surprise, je suis qualifiée pour les demi-finales... qui se déroulent quinze jours plus tard. Le travail reprend aussitôt. Jean-Baptiste Dumas nous épaula dans cette aventure, nous créons un nouveau numéro, à l'univers de nature enchantée, qui demande évidemment beaucoup de travail. La chambre d'hôtel se transforme en atelier, les nuits sont très courtes, entre fabrication, tournages et répétitions. Je me couche à 5 heures du matin, Florian dort tant bien que mal dans les 50 cm de lit qu'il reste entre tissu, fils à coudre et gimmick et le lendemain debout à 8 heures pour le tournage des portraits, vive l'anti-cerne !

C'était assez drôle, car lors des tournages des portraits, on me demandait : « Alors Léa, qu'est-ce que tu vas nous présenter pour cette étape ? ».

Je devais un peu broder et donner des réponses vagues, car en réalité, la réponse était : « Je ne sais pas, je n'ai pas encore fini de créer mon numéro, il faut que je retourne travailler » (rires).

Le jour de la demi-finale, la répétition générale se passe très mal : costumes qui se décrochent, problème avec certains gimmicks, bref aucune chance d'être en confiance pour le live le soir même ! Le stress est à son comble, on essaye de régler les derniers détails et c'est parti ! Le live se déroule correctement, malgré quelques petits soucis minimes, je ne pensais pas faire une prestation aussi « réussie » que celle-ci au vu de la répétition. Je fais partie des trois numéros en ballottage et suis finalement sauvée par le public. Direction la finale, prévue moins d'une semaine plus tard.

Avec seulement cinq jours devant nous, Florian me conseille d'aller à l'essentiel : un numéro simple, lisible et rythmé. Les robes sont fabriquées en deux jours, nous avons pu répéter uniquement deux fois avec le décor.

Petites nuits, repas en cousant, je finis même par me coudre le doigt avec ma robe... sans m'en rendre compte ! Le numéro de la finale se déroule très bien, le jury semble conquis !

Je termine cinquième de la compétition, un résultat que je n'aurais jamais imaginé, même en passant les auditions. Cette aventure a été intense, éprouvante et extrêmement formatrice. Elle m'a énormément appris. Rien de tout cela n'aurait été possible sans Florian, son soutien indéfectible, ni sans l'aide précieuse de Jean-Baptiste Dumas tout au long de cette aventure.

Je ne vous cache pas que cette aventure a été extrêmement éprouvante sur le plan psychologique. Les délais étaient très courts et créer des numéros de quick change en si peu de temps relevait presque de l'impossible !

Et pourtant, nous l'avons fait. Je suis très fière de nous et du résultat. J'ai perdu 5 kilos, mais croyez-moi, ça en valait vraiment la peine car les retombées sont fantastiques !

Oui, ce parcours télé est déjà complètement fou... j'imagine, que les contrats ont dû pleuvoir... Par exemple, tu es engagée un an à Las Vegas au Luxor dans le show AGT... D'abord, as-tu conscience que c'est à peu près le rêve de tous les magiciens, et ensuite, raconte-nous comment tu es arrivée là et la vie d'une jolie petite Bordelaise à Las Vegas pendant un an, sur une des plus prestigieuses scènes du monde....

C'est le rêve de tout artiste de fouler une scène à Las Vegas ! J'ai eu la chance de jouer cinq jours par semaine sur la célèbre scène du Luxor, où de grands noms comme Criss Angel se sont produits. J'étais honorée d'y être !

Le spectacle dont je faisais partie était America's Got Talent Live, une version spectacle vivant avec un best-of des numéros vus à la télévision. La production m'avait proposé de rejoindre le spectacle, et j'ai accepté avec joie. Après une longue attente pour obtenir mon visa de travail pour les États-Unis, je m'envole en janvier 2022, seule avec mon chat, vers Las Vegas ! Pendant environ deux semaines, j'ai même vécu dans l'hôtel Luxor, grâce à l'exception accordée par le Luxor pour mon chat... qui, bien sûr, s'est amusé à grimper aux rideaux (ça reste entre nous !).

En mars 2022, Florian m'a rejoint pour intégrer le nouveau spectacle Mad Apple du Cirque du Soleil au casino New York-New York. J'ai créé un numéro regroupant les effets phares de mes passages sur AGT.

Las Vegas est une ville qui ne dort jamais, avec toujours mille choses à faire. Habitant près du Strip, nous étions constamment plongés dans cette effervescence, pas toujours très reposante. L'accident de voiture que nous avons eu a malheureusement assombri un peu cette magie...

Florian et moi aimons voyager et créer de nouveaux numéros. Être à Las Vegas dans un show fixe limite un peu cette liberté, mais cette expérience reste incroyable et inoubliable. Je suis heureuse et reconnaissante d'avoir eu cette opportunité !



Mais revenons aux concours... Je suis bien placé pour témoigner qu'à ce niveau, se lancer dans un concours représente un véritable sacerdoce... Alors, déjà, d'où te vient cette envie d'en découdre (sans jeu de mots) ?

Depuis toute petite, j'ai toujours eu cet esprit de compétition. J'ai commencé l'équitation en compétition dès l'âge de 8 ans, et ce qui me plaît avant tout dans la compétition, c'est le dépassement de soi.

Dans un milieu artistique comme la magie, où des numéros très différents sont jugés dans une même catégorie, ce n'est pas comme dans le sport, où le meilleur l'emporte. Nous ne sommes pas des sportifs à la recherche de performance, nous sommes des artistes. L'objectif n'est pas d'être le « meilleur », mais de se surpasser soi-même et de faire évoluer sa propre magie. C'est ce qui rend la compétition à la fois excitante et enrichissante.

Je considère les concours de magie comme un moyen d'évoluer, tant personnellement que pour la discipline elle-même. L'objectif d'un concours comme la FISM est de surprendre et bluffer un jury (et bien sûr le public) qui connaît déjà tout ce qui se fait en magie. Il faut donc arriver avec un numéro original et des effets innovants. Bien sûr, ce n'est pas le seul aspect sur lequel nous travaillons lors de la préparation, mais l'essentiel est de créer la surprise. J'adore l'idée de faire évoluer ma magie à travers ces défis. Mon but ultime ? Remporter un prix lors de la FISM monde !

Tu deviens championne de France, puis à la FISM Europe 2021 à Manresa tu montes sur la seconde marche derrière Laurent Piron, une belle médaille, mais je me souviens qu'avec ton moral de gagneuse, tu ne penses qu'au premier prix...

La FISM Europe 2021, c'était ma première compétition internationale. J'obtiens en effet un deuxième prix en magie générale derrière Laurent Piron, futur grand prix avec son numéro incroyable ! Je ne peux pas rivaliser mais ce n'est pas la deuxième place qui m'a chagrinée, mais plutôt la conscience de mes erreurs : une robe qui se décroche et quelques détails techniques imparfaits. J'étais déçue de moi d'avoir fait ces erreurs mais en même temps consciente de la chance que j'avais d'obtenir une deuxième place malgré ces imperfections.

Et puis, tu te fixes l'objectif FISM monde Québec 2022... tu travailles avec acharnement pour préparer cette grande compétition...

Il y a une phrase qui dit : « On apprend plus de ses échecs que de ses succès » c'est une phrase un peu bateau, mais tellement vraie !

Nous sommes fin mai 2022 à Las Vegas, deux mois avant le départ pour la FISM de Québec, un événement bouleverse tout : nous sommes dans une voiture avec chauffeur après un rendez-vous chez un consultant pour un effet de mon numéro lorsqu'un gros 4x4 percute notre véhicule. Je perds connaissance quelques secondes, Florian me sort de la voiture et appelle l'ambulance, direction l'hôpital. Nous pensions pouvoir rentrer rapidement, mais plusieurs examens révèlent la gravité de la situation : un pneumothorax, trois côtes cassées et le sternum fracturé pour moi, et une brûlure sur le torse pour Florian due à la ceinture de sécurité mais qui nous a sauvés.

Je passe par deux opérations et une semaine et demie à l'hôpital mais je ne pensais qu'à une chose : la FISM. Dès mon réveil, l'une des premières questions que j'ai posé à Florian est : « Est-ce que tu penses que je pourrai faire la FISM ? » Il me répond avec son soutien habituel : « On va tout faire pour que tu puisses y participer ! ». Aux États-Unis, les soins coûtent très cher, heureusement l'assurance du Cirque du Soleil de Florian nous couvre une grande partie des frais médicaux, qui s'élèvent en totalité à... 200 000 dollars.

Quelques semaines de repos plus tard, et avec l'aide précieuse de ma maman venue à Las Vegas, je retrouve peu à peu mes forces, tout en gardant la FISM en tête. L'échéance de la compétition devient une motivation pour guérir vite, physiquement et mentalement, je crois que ça m'a aidé à guérir plus vite.

Et là on est à combien de temps de la FISM Québec ?

On en est à trois semaines. Le médecin me donne le feu vert pour reprendre les répétitions. Mes côtes restent douloureuses, mais elles ne peuvent pas être un frein : l'objectif est clair. Cette préparation est intense et stressante. Je sais, grâce à mon expérience sur AGT, travailler dans l'urgence, mais cette fois, il ne s'agit pas d'un numéro de deux minutes pour la télévision, mais d'un numéro de championnat du monde, nécessitant une précision extrême et une exécution parfaite. Florian et moi répétons dans les sous-sols du Luxor, où la production du show de Las Vegas nous a donné accès à un espace pour travailler.

Le jour de la FISM, je suis bloquée par le stress comme jamais auparavant. Chaque muscle est tendu. Et bien sûr, les surprises sont là : un chapeau attaché à un mannequin tombe à cause des basses de la musique, un problème que je n'avais jamais rencontré en répétition. La leçon pour moi : toujours répéter son numéro dans des conditions réelles est indispensable pour éviter ce genre de désagrément ! Malgré tout, je termine quatrième, derrière des numéros époustouffants. La standing ovation du public me réchauffe le cœur, mais je sais que je peux présenter un numéro plus propre. En attendant notre avion retour, je me tourne vers Florian : « On prend les places pour Turin ! ». Mon objectif est désormais fixé : Turin 2025, trois ans pour créer un nouveau numéro.

Tu arrives donc 4e au pied du podium, tu pourrais te décourager, parler de ton accident de voiture à Las Vegas 2 mois plus tôt, mais toi tu me dis... Ne t'en fais pas, je vais tout changer et à Turin dans 3 ans je vais casser la baraque... et ça me rappelle quelqu'un... Florian à Rimini en 2015 qui dans la même situation m'avait dit : t'inquiètes pas, en Corée 2018, je vais tous les scotcher et... tous les deux vous l'avez fait... Tous les deux vous êtes devenus champions du monde ! C'est quand même complètement fou et totalement inédit ! Raconte-nous pour commencer ta préparation pendant ces 3 années où tu as complètement déconstruit ton numéro de Québec pour repartir à zéro... parce que généralement, les magiciens à ce niveau reprennent des détails, peaufinent, et améliorent le numéro existant... Mais toi non ! Tu mets tout par terre et tu recommences !

Oui, nous analysons chaque détail de Québec pour repartir de zéro. Plusieurs constats s'imposent :

- la cabine était un défaut. On enlève la cabine, je serai réellement seule sur scène sans amoindrir la qualité des quick change ;
- mon numéro a déjà été beaucoup diffusé à la télévision donc pas de TV avant Turin ;
- mon numéro ne racontait rien, il faudra créer un univers et un thème précis ;
- il faudra tester le numéro en public, mais sans jamais le dévoiler aux magiciens avant le Jour J.

Dès ce moment, commence un travail quotidien, acharné, pendant deux ans : créer des prototypes, tester des effets, laisser libre cours à l'imagination, tout en conservant précieusement chaque test pour la FISM. Florian est à mes côtés, patient et vigilant, pour m'aider à structurer, tester et améliorer chaque geste, chaque changement de costume. Des consultants comme Thierry Schanen, Serge Arial, David Sy, Wookie, Dylan et Jean-Marc m'apportent leur expertise pour perfectionner chaque détail. La création devient mon quotidien : je mange FISM, je dors FISM, je parle FISM et je rêve FISM.

Le thème du nouveau numéro s'impose instinctivement : « la couturière dans son atelier de couture ». Il me représente parfaitement.

Afin de mettre toutes les chances de mon côté, j'ai décidé de consulter une thérapeute qui m'a accompagnée dans ma préparation mentale mais aussi dans la gestion du stress, la gestion de mes journées de travail, etc. Lors de mes précédentes échéances, je travaillais beaucoup trop et n'étais pas assez efficace. Elle m'a appris à travailler « moins », mais surtout mieux. Travailler dur est important certes mais travailler mieux dans un corps sain et un esprit sain c'est la clé !

Je suis passée de journées de travail extrêmement longues, de 7 heures à midi puis de 13 heures à 22 heures ou plus, à une organisation plus structurée : de 7 heures à midi, puis de 13 heures 30 à 19 heures 30 (parfois il m'arrivait de déroger à cette règle). Au début, c'était très difficile pour moi, car dans ma tête, je ne travaillais pas assez. Mais en adoptant cette méthode, j'ai constaté que j'étais bien plus performante et efficace dans mon travail. Et également une alimentation très équilibrée était de mise.

Le véritable « game changer » pour moi, c'est mon rituel après 19 heures 30, conseillé par ma thérapeute : une petite séance de sport de 30 à 45 minutes, une douche froide, et surtout... ce qui a tout changé selon moi : les exercices de respiration !





Pour ceux que ça intéresse, je pratique la méthode Wim Hof, qui m'a permis de me détendre, mieux dormir et faire face aux situations stressantes. Ces exercices peuvent être faits à tout moment.

D'ailleurs, le jour de mon passage à Turin, je me suis réveillée stressée. Je me suis posée un moment à l'hôtel pour pratiquer ma respiration... et comme par magie, mon stress s'est envolé, laissant place à la détermination !

Une fois le numéro écrit et la magie créée, musique faite par Florian, place aux répétitions. Au début, les répétitions se déroulaient mal : rien ne fonctionnait ! Je faisais le numéro dans son intégralité et ce n'était pas une bonne idée, en voulant aller trop vite, je perdais du temps. Nous avons alors changé de méthode : nous avons séquencé le numéro et travaillé point par point jusqu'à ce que tout fonctionne. Grâce à cette approche plus structurée, j'ai pu progresser beaucoup plus efficacement.

Nous travaillons en vidéo et débriefons avec Florian pour peaufiner chaque détail, rien n'est laissé au hasard.

Un mois et demi avant la FISM, j'ai choisi de ne prendre aucun contrat. Pour garder la surprise je ne souhaite pas jouer mon nouveau numéro en public excepté au cabaret l'Ange Bleu de Fred et Alex avec toi Pathy Bad comme directeur artistique, qui m'ont donné l'opportunité de jouer cette nouvelle version environ une dizaine de fois en public. Cela m'a permis de corriger les derniers détails et de m'entraîner en conditions de stress car oui, nous sommes moins précis sous pression, enfin moi en tout cas ! Je vous remercie infiniment, car votre aide a été précieuse. Florian regardait mon numéro depuis la salle afin de pouvoir ensuite débriefer et améliorer au maximum. J'ai également participé au stage de l'Équipe de France, où nous avons pu effectuer les derniers ajustements et recevoir les premiers retours des magiciens. J'ai ainsi bénéficié de commentaires très constructifs, notamment de Hugues Protat, qui m'ont permis d'améliorer le rythme du numéro. Durant toute la préparation, j'ai travaillé de manière équilibrée : magie, physique et psychologie. Cette approche complète a, selon moi, fait la différence dans ma préparation.

Départ pour Turin, notre moteur de voiture lâche à 45 minutes d'arriver ! Dépanneuse, garage, un chauffeur vient nous chercher avec tout le matériel (Florian jouait son numéro au gala), nous voilà enfin arrivés !

Je me suis isolée pour rester dans ma bulle, ne pas voir les autres numéros du concours pour ne pas être dans l'effervescence de la FISM et être loin de toute forme de stress. Avec l'aide précieuse de Jean-Philippe Loupi (que je remercie) pour les lumières, les répétitions de 10 minutes se font très bien. Le jour du passage, après mes exercices de respiration et la musique de nature dans les oreilles tout allait bien... jusqu'à ce que mes quatre mannequins tombent dix minutes avant le début ! Grâce à Hugo Van de Plas et Florian, tout a été remis en place à temps. Je prends une profonde inspiration, me concentre et entre sur scène. Le stress est là, mais maîtrisé. L'énergie du public est incroyable, et juste avant mon changement final, les larmes montent : un des plus beaux moments de ma vie ! Une belle standing ovation, un réel moment de magie !

Je sors de scène, je prends Florian dans les bras : nous l'avons fait ! Qu'importe le résultat final, je suis fière de notre travail. Lors de la remise des prix, troisième et deuxième prix annoncés... puis j'entends : « The first price comes from France, and it's Léa Kyle ! ». Je suis

championne du monde de magie générale, avec une émotion immense !

Je dois rejouer pour le gala des winners afin de découvrir le nouveau Grand Prix. Mon seul objectif est de donner une belle prestation.

Je passe première dans la catégorie scène, avec les Mind 2 Mind (1^{er} prix mentalisme) et Francesco Della Bonna (1^{er} Prix Manipulation). Ma prestation se déroule très bien, même mieux que lors de mon premier passage. Je n'ai rien à perdre : je suis déjà Championne du monde de magie générale !

Le Grand Prix revient à Francesco, et c'est largement mérité. Je suis encore sur mon nuage en repensant à tout ce chemin.

Pour moi, la préparation pour cette compétition a été un travail complet : ma vie a tourné autour de ce projet pendant trois ans. Dorénavant, j'aborderai tous les futurs challenges de la même manière : corps, esprit, magie... tout doit être aligné !

Vous devenez alors le premier couple de champions du monde dans l'histoire de la magie, vous laisserez, pour le moins, cette trace dans notre patrimoine collectif... tu as conscience de cela ?

C'est vrai que c'est incroyable de se dire que nous sommes le premier couple champion du monde ! Nous formons une vraie équipe : nous nous soutenons, nous nous complétons et travaillons main dans la main. Chacun apporte quelque chose à l'autre, et cette franchise mutuelle nous permet d'avancer. Pour ma part, c'est grâce à cela que j'ai pu progresser aussi rapidement.

Avoir quelqu'un en qui nous avons confiance est essentiel dans le travail de la magie et la création d'un numéro. Aucun magicien n'atteint un haut niveau seul : un regard extérieur, un conseil, ou une compétence que nous n'avons pas peut transformer un numéro et permettre de créer de belles choses.

Et bien sûr, ce n'est pas fini... Votre carrière commence à peine... Les projets ?

En ce moment, nous voyageons beaucoup, principalement à l'étranger, pour des festivals de magie mais aussi pour des « Corporate shows ». Nous profitons aussi des moments à la maison pour créer, imaginer de nouveaux numéros et expérimenter.

Nos projets sont variés et, comme je n'aime pas vendre la peau de l'ours, je reste discrète sur ce qui arrive. Ce que je peux vous dire, c'est qu'il y aura toujours de nouveaux challenges, que je compte partager au plus grand nombre... et que la suite pourrait bien s'écrire sur les écrans ! Je tiens à remercier tout particulièrement mon mari Florian, pour son soutien indéfectible, sa patience et son implication sans limite dans mes projets les plus fous. Il m'a accompagnée dans la création de mes numéros et a largement contribué à ma réussite. Je ne serai pas là aujourd'hui sans lui.

On attend les prochaines surprises alors ... merci Léa !

Merci à toi, ce fut un plaisir d'échanger avec toi et de replonger dans ces souvenirs.



FISM 2025

TURIN

CONGRÈS FFM TROYES (III)



ENTRETIEN AVEC ANNABELLE COLLET

ANABELL O'CONNELL

2^e Prix en Mentalisme

M.M. : Pouvez-vous nous parler de votre parcours de manière globale jusqu'à votre arrivée dans l'univers de la magie ? Quel souvenir gardez-vous de Myrella la sorcière ?

Toute petite à Dinan, j'ai commencé la danse. J'ai participé à de nombreux concours et je suis montée très haut dans cet art. Malheureusement, depuis ma naissance je souffre d'une double dysplasie de la hanche, qui ne m'a pas empêchée de danser, la preuve, mais qui m'a interdit de partir à Moscou rejoindre le Bolchoï. Ça m'a brisé le cœur, mais j'ai donc complètement abandonné la danse, et je suis devenue socio-coiffeuse.

Socio-coiffeuse ?

Je m'occupais de personnes âgées, de malades du cancer, la coiffure leur permettant de garder ou de développer une bonne image d'elles-mêmes.

Merci pour cette précision. Revenons à votre parcours en magie...

En fait je pensais que jamais je ne remettrais les pieds sur une scène, et jamais je n'aurais pensé que la Magie serait devenue mon mode d'expression artistique.

Et puis, il y a une quinzaine d'années, j'ai rencontré Pascal (*Venedig*). Il travaillait alors avec une partenaire (*Halona Carter*). Je les accompagnais parfois sur leurs spectacles en tant que photographe, et avais donc l'occasion d'observer non seulement les spectacles mais aussi les préparatifs et mises en place. Mais là encore, je ne pensais pas me retrouver un jour sur scène.

Un jour, Pascal a été contacté par Didier Raingeard (des sociétés de production *Activ'Animation* et *Gold'n Cabaret*) qui recherchait un magicien-ventriloque pour un grand spectacle de Noël, *L'incroyable disparition de Lucien le Lutin* dans lequel, pour empêcher que Noël ait

lieu, une sorcière transforme le 1^{er} lutin du Père Noël en marionnette. Ils ont donc écrit ensemble ce spectacle, qui impliquait aussi deux artistes féminines, chacune jouant deux personnages.

Fabienne, la partenaire de Pascal, était tout naturellement retenue. Comme le scénario nécessitait une danseuse pour le rôle de la fée Morgane, Pascal m'a proposé de faire partie de l'aventure. C'était en 2017. Lors des premières répétitions, Fabienne a préféré jouer le rôle de Morgane. Je me suis donc retrouvée à jouer le rôle de la sorcière Myrella, celle par qui les problèmes arrivent et qui sera confrontée à Viktor, joué par Pascal.

En plus de ces rôles, Fabienne et moi interprétions deux lutins, elle Léo, et moi Lucien, le 1^{er} Lutin du Père Noël. Pour ce spectacle, j'avais un peu de magie à interpréter : faire apparaître du feu dans les mains, puis disparaître en tant que Myrella (lors d'une lévitation Asrah) et réapparaître en tant que Lucien, en prenant la place de la marionnette sur un fauteuil durant le détournement d'attention créé par l'Asrah.

Je devais donc changer très rapidement de costume. Lors de la première représentation, le gimmick permettant le feu dans les mains a cassé et m'a profondément brûlé les mains, au 3^e degré. Le public a cru que tout était voulu, mais j'ai vraiment pris feu sur scène. Et nous jouions une seconde représentation une heure après la première ! Entre mes scènes, je hurlais en coulisses, heureusement que j'étais mutée ! Ce fut une expérience douloureuse, mais c'est aussi ainsi que j'ai contracté le virus de la magie. Par la suite, Fabienne ayant d'autres projets professionnels, Pascal m'a proposé d'être sa partenaire, mais il ne m'a jamais conçue comme une partenaire « potiche », celle qui met en valeur le magicien.

Il voulait que nous soyons partenaires de jeu, à égalité, et que je présente moi aussi des effets magiques, lui-même devenant alors partenaire. Peu à peu, j'ai eu envie de présenter mes propres effets, tout en créant un personnage de « partenaire » pas forcément orthodoxe. Et j'ai aussi développé mon propre set de close-up.

Un jour où nous étions venus en spectateurs au Festival du Goëlo organisé par Didier Morax, Yann Briec m'a abordée en me demandant si j'avais un numéro à présenter pour l'Équipe de France, mais je n'en avais pas. J'ai été très étonnée qu'il m'ait repérée, mais c'est ainsi qu'est née l'idée de mon numéro.



Donc vous voyez, ma rencontre avec la magie est relativement récente, et j'ai souvent la sensation que certains magiciens m'en veulent d'avoir « réussi » en si peu de temps. Mais ce qu'ils ignorent, c'est que depuis ma première scène en magie, je n'ai cessé d'apprendre et de travailler, travailler, travailler encore la magie, qui est aussi une vraie chorégraphie. Et j'ai aussi cessé mon entreprise de socio-coiffure pour devenir magicienne professionnelle, relevant donc de l'intermittence.

Pour en revenir à Myrella, je l'adore ! Nous avons repris *Lucien le lutin* en Décembre 2025, et ça a été un vrai plaisir de l'interpréter à nouveau !

Vous avez obtenu un 2^e prix en mentalisme au championnat de France de Magie à Troyes. Pouvez-vous évoquer l'expérience de ce concours aux lecteurs de la Revue de la Prestidigitation ?

Ce fut une belle expérience, et très stressante. J'ai reçu un beau soutien des copains et copines (en particulier d'Alice), de Pascal, des coachs de l'Équipe de France (en particulier Pathy, Hugues et Domino)... Yann Briec a toujours été à mes côtés.

Hormis le moment où l'on joue, les 10 minutes de filage sont certainement le moment le plus stressant. C'est très inhabituel. Normalement quand on installe, on prend le temps pour tous les réglages, ce qui est sécurisant. Dans la configuration du Championnat, c'est la présence de Jean-Philippe Loupi et de Thierry Schanen qui est extrêmement sécurisante, car ces 10 minutes de filage se passent quasiment sans stress.



Il faut dire aussi que l'équipe technique de l'auditorium a été hyper efficace et d'un grand soutien sur le plan humain. Participer au Championnat et surtout se retrouver sur le podium, ce sont 10 minutes qui peuvent changer la vie, c'est être reconnu par ses pairs.

La remise des prix fut pour moi un moment d'intense émotion ! D'une part, parce que je ne m'y attendais pas, d'autre part, parce que j'étais touchée par la remarque de François Normag lors de l'annonce. Et puis, toute la tension des derniers mois de travail s'est relâchée, et j'ai pensé avec gratitude à tous celles et ceux qui m'ont soutenue !

Vous vous êtes présentée sous le nom de Anabell O'Connell... Qui est ce personnage et comment est né ce numéro ? Comment l'avez-vous construit et mis en scène ?

Anabell O'Connell est d'abord le nom de mon personnage du *Cabinet de curiosités du Professeur Venn'Digh*. J'ai gardé mon prénom, et ma famille ayant probablement aussi des origines irlandaises, mon père a suggéré de transformer notre nom de famille en « O'Connell ». Pour le reste, c'est une surprise. Le personnage est appelé à dévoiler d'autres aspects de sa personne.

Quant à mon numéro, il a tout de suite été théâtralisé, dans un décor définissant le cadre et le personnage, le plaçant au début du 20^e siècle. Une partie du décor provient d'ailleurs du *Cabinet de curiosités du Professeur Venn'Digh*. Mais surtout, je ne voulais absolument pas d'un mentalisme classique, même si dans certains de nos spectacles avec Pascal, je reste très classique dans la forme.

Pour le script de ce numéro, je me suis inspirée de l'histoire de mes grands-parents. J'ai d'abord travaillé avec Franck Martial et Gérard Le Guilloux. Réginald et Myriam, des Black Finger, ont suggéré de renforcer certains détails rendant le numéro plus magique. J'ai donc pu en présenter une première mouture à un stage de l'Équipe de France à Bourg d'Oisans. Puis je suis allée au Diabol en 2022, et j'ai reçu le Prix spécial du Jury. Grâce aux remarques des coachs et en particulier grâce à Yann Briec, le numéro a beaucoup évolué. Je me suis présentée aux *Maîtres de la Magie* en 2023 où j'ai fini avec un deuxième Prix derrière Vegas.



Et j'ai repris le travail avec l'Équipe de France. Au cours des stages, on a retravaillé sur la musique, les effets, la mise en scène... Par exemple, dans la première mouture, le spectateur choisissait une bague et un ruban coloré. Maintenant ce sont des grands camées de la taille d'une carte à jouer qui lui sont proposés. C'est beaucoup plus visuel. Yann m'a suggéré l'accent anglais, les apparitions/disparitions des tasses de thé... Il m'a beaucoup guidée pour le jeu d'acteur. François Normag aussi, d'ailleurs.

J'ai conçu le matériel, j'ai réalisé les prototypes, et mon père en a construit le produit final. Il a réalisé absolument tous les gimmicks et une bonne partie de la technique, et même certains éléments de décor. Si l'ambiance musicale initiale a d'abord été choisie et montée par Pascal, la musique actuelle est une suggestion de Yann. Mais Pascal a choisi et monté les morceaux. Dans l'ensemble, le numéro a beaucoup évolué dans sa forme, mais son fondement, sa base, n'ont pas changé. Comme vous voyez, mon numéro est aussi un vrai travail d'équipe... et de famille !

Vous proposez également le spectacle *Le Cabinet de curiosités du Professeur Venn'Digh* et *Objets inanimés*. Pouvez-vous nous en dire quelques mots ?

J'ai eu l'idée du *Cabinet de curiosités du Professeur Venn'Digh* en voyant Pascal présenter sa magie en contant une histoire, mais aussi en voyant l'important matériel dont il disposait et n'utilisait pas, ou très peu. Fin 2017, je me suis réveillée un matin en lui disant que durant la nuit j'avais eu en tête les images d'un spectacle se déroulant début du siècle dernier, dans un cabinet de curiosités.

Nous avons écrit ce spectacle à quatre mains, Pascal s'occupant de la partie magie et moi de l'écriture. Je ne voulais pas un spectacle de magie classique, comme nous le faisons alors (et le faisons encore pour certaines prestations). Pascal a d'ailleurs eu du mal au début à sortir de sa zone de sécurité.

Le cabinet est d'abord une pièce de théâtre, une comédie, dans laquelle la magie se produit. Il est inspiré de Feydeau mais aussi de Pamela Travers (*Mary Poppins*) et du *Pygmalion* de G.B. Shaw. Les personnages sont opposés au départ (le Professeur Venn'Digh est un misogyne pur produit fin 19^e - début 20^e siècle, et Anabell O'Connell est suffragette), mais leur relation évolue au fil du spectacle.

Le pitch : « Nous sommes aux alentours de 1910, à l'université de Pareeksford. Anabell O'Connell et le Professeur Venn'Digh rentrent d'un nouveau voyage à la recherche de trésors mystérieux dans de lointaines contrées. Dans le cabinet du Professeur se passent d'étranges phénomènes. Nul ne sait si cela vient du lieu, des objets, de Mademoiselle O'Connell ou du Professeur lui-même, mais le fait est qu'il se produit comme de la Magie en ce cabinet de curiosités ».

Comme j'ai pensé ce spectacle d'abord pour Pascal, je ne m'étais pas donné un rôle de magicienne, Anabell O'Connell étant, à l'origine, assistante (mais en réalité le bras droit) du Professeur Venn'Digh. Depuis sa création, mon personnage évolue vers davantage de magie, et Pascal m'a aussi fait « devenir » le Professeur O'Connell. Nous étions donc deux protagonistes au départ (et le sommes toujours dans la version courte), mais le spectacle a évolué en intégrant un 3^e personnage : Victoria la gouvernante. Il faut préciser aussi que ce spectacle est familial dans le sens où nous travaillons en famille, ma mère Lina interprétant Victoria, et Patrick mon père est notre assistant en régie et pour le matériel. « Le cabinet » a deux versions, l'une de 3 personnages (1 h 45 environ) et l'autre de 2 personnages (50 minutes environ).

Après une année d'écriture et de répétitions, et toujours grâce à l'aide de Didier Raingeard qui nous a fourni la régie pour l'occasion, ce spectacle a été créé à Épinac (35) en 2019. Nous avons par la suite bénéficié des conseils d'Arnaud Dalaine pour la mise en scène, et de Philippe Thiriet pour certaines illusions. Sur le plan magie, *Le Cabinet* comprend de la ventriloquie, des grandes et des moyennes illusions et selon la version, du mentalisme et une évasion. En 2023, nous avons eu le bonheur de

voir *Le Cabinet de curiosités du Professeur Venn'Digh* nominé par la FFM « Spectacle magique de l'année ». Nous sommes heureux de voir ainsi reconnu notre travail, effectué sans producteur et monté juste avec nos « petites mains ». Même si en l'occurrence il n'y a pas de podium, c'est une belle récompense d'y figurer.

Objets inanimés est vraiment mon spectacle, très personnel. J'ai d'abord écrit *L'histoire d'André et de Madeleine*. Mais ce numéro du Championnat de France est en fait conçu comme un des numéros d'un spectacle complet de mentalisme théâtral. En effet, je ne conçois le mentalisme, du moins celui que je pratique, que comme théâtral. Lors d'un stage d'écriture avec Claude Lebrun (du *Scarabée jaune*), Jean Merlin avait adoré *André et Madeleine*, dont je n'avais joué que le texte. J'en avais été très touchée.

Nous avons sympathisé, et quelques mois plus tard, à la maison, nous avons discuté des développements possibles du spectacle que j'avais déjà en tête, Jean voyant bien quelques lieux où je pourrais le jouer sur Paris. Avec la préparation des Championnats de France, et malheureusement le décès de Jean, l'écriture du spectacle a un peu pris du retard, mais j'en vois bien l'ambiance, les effets, et *Objets inanimés* est prêt, si tant est qu'un spectacle ou un numéro soit toujours complètement « prêt » !

En effet, certains numéros de ce spectacle ont déjà été présentés, soit dans nos propres spectacles, soit faisaient partie des versions précédentes de *L'histoire d'André et Madeleine*. Il ne me manque donc qu'une salle pour le créer. Chaque chose en son temps. Car je prépare aussi maintenant les Championnats d'Europe (sourire).

Eh bien merci, Annabelle.

Merci à vous !



Photo Isabelle Gloaguen

ENTRETIEN AVEC JOANNA PALECZKA

2^e Prix en cartomagie

M.M. : Pouvez-vous nous parler de vous... Quel âge avez-vous, où habitez-vous, comment avez-vous découvert le Close-up ?

J'ai 17 ans et j'habite à Radymno, une petite ville de Pologne. En octobre 2017, un magicien est venu dans mon école et nous a fait une démonstration de magie des cartes. J'ai essayé de reproduire ses tours. Je claquais des doigts en attendant que les cartes se téléportent, mais ça n'a pas marché. Un mois plus tard, plusieurs élèves de ma classe ont décidé d'apprendre la magie, alors je me suis jointe à eux. Deux semaines plus tard, ils disaient qu'il n'y avait plus rien à apprendre. J'ai décidé de continuer, et depuis, la magie est devenue ma plus grande passion.



Pouvez-vous évoquer votre premier concours... et le dernier ?

C'est en décembre 2023 que j'ai commencé à travailler sur mon premier numéro. Mon premier concours international fut le « Golden Cat », un concours qualifiant pour la FISM, à Gabrovo, en Bulgarie, en mars 2024. J'ai fait une erreur dans les vingt premières secondes de ma prestation et j'ai dû improviser la suite. J'avais encore beaucoup à apprendre et c'est toujours le cas. Cette expérience m'a inspirée et motivée pour continuer à travailler. Les résultats n'ont pas été immédiats. J'ai participé à de nombreux concours, sans obtenir les résultats que j'attendais. J'ai persévéré et en mai 2025, j'ai remporté un « Prix Spécial » au concours « Joker Magic Day » à Budapest, en Hongrie. Et, au cours de l'automne 2025, j'ai remporté le 2^e prix du Championnat de France à Troyes en Close-up, un 2^e prix au Championnat d'Italie, et encore un 2^e prix au Championnat des Jeunes en Allemagne.

Mon premier numéro portait sur le processus de définition et atteinte d'objectifs. Il en était de même pour la seconde version mais le succès n'a pas été au rendez-vous. J'ai même créé un numéro sur l'école et cela fut encore pire. Plus mes idées étaient normales et moins ça fonctionnait. En novembre 2024, j'ai décidé d'appeler mon nouveau numéro THE INTRUSIVE THOUGHT ACT (Le numéro des pensées intrusives) car tous les autres numéros conventionnels que j'avais proposés dans le passé manquaient manifestement d'originalité. Et, cette fois-ci, ça a fonctionné. J'en prépare même une nouvelle version. Il y aura quelques changements mais le style demeurera identique. J'aime bien mêler cartes et humour, tout en abordant des sujets sérieux avec légèreté.



Comment était votre expérience au Congrès de Troyes ?

J'ai trouvé que c'était très bien organisé, en particulier pour les concurrents. Nous avions des salles pour préparer nos prestations. Les répétitions ont été efficaces et tout s'est parfaitement bien passé pour mon numéro.



Faites-vous partie d'un club de magie en Pologne ? Avez-vous un coach ? Combien d'heures vous entraînez-vous par semaine ?

Il n'existe pas en Pologne de club FISM actif et la magie de compétition n'est pas très populaire en Pologne. On compte très peu de magiciens dans le pays. Par ailleurs, de nombreux événements de magie imposent une limite d'âge de 18 ans. Et même en dehors du monde de la magie, les jeunes qui ont des passions ne sont pas vraiment considérés. C'est la raison pour laquelle j'ai décidé de participer à des congrès à l'étranger : en France, en Allemagne, en Italie, en Autriche, en Suisse, en Espagne, en Hongrie, en République Tchèque, en Bulgarie. Actuellement, mes coachs sont Henry Evans et Maga Caro (Carola Scialabba), originaires d'Argentine. En juin, j'ai rejoint le MAGISCHER ZIRKEL VON DEUTSCHLAND en Allemagne. Cette expérience a été une grande source d'inspiration. J'ai eu des retours constructifs, j'ai beaucoup appris et je me suis fait de nombreux amis. Les jeunes magiciens en Allemagne ont un bon niveau et ils m'inspirent toujours lorsque je les rencontre.

Fin octobre, j'ai participé à MAGIC IMMERSION à Madrid, organisé par la Grande École de Magie d'Ana Tamariz. J'ai pu rencontrer le maître Juan Tamariz. Cet événement a été comme un rêve pour moi et m'a énormément inspirée.

En 2026, je vais me concentrer sur le perfectionnement de mon numéro avec l'objectif de participer à la FISM Europe, en 2027, à Manresa et à la FISM Monde, en 2028, à Busan. J'envisage aussi de faire des études universitaires à l'étranger. Les trois prochaines années promettent d'être chargées et enrichissantes. Je projette, à cette période, de publier un livre de magie et me lancer dans une carrière de magicienne professionnelle. Je pratique la magie huit heures par jour. Lorsque j'ai beaucoup de travail en dehors de la magie, je ne m'entraîne que cinq heures par jour, rarement moins. Avant une compétition, je peux travailler jusqu'à quatorze heures par jour.

Quels sont les magiciens qui ont inspiré votre magie ?

Juan Tamariz, Lennart Green, Ken Krenzel, Roberto Giobbi, Denis Behr, Pit Hartling, Justin Higham, Kiko Pastur.

M. Monet et M. Liné
2^e Prix en Magie comique





AURÉLIE FERNANDES & DA VIKEN ARTS

Un week-end magique aux côtés de M. Monet
et M. Liné
TOXIC MAGIC SHOW

Fraîchement récompensés du 2^e prix en magie comique lors des derniers Championnats de France à Troyes, M. Monet et M. Liné ont investi la salle du Pixie, à Lannion (22), pour offrir un week-end entièrement placé sous le signe de la magie, au profit de La Tribu de Tachenn, une association engagée dans la réinsertion sociale.

Le programme, aussi généreux que varié, a permis au public de plonger pleinement dans leur univers en offrant un panorama complet de leur créativité artistique : une soirée de close-up, un atelier de magie pour enfants et une représentation de leur spectacle phare, le *Toxic Magic Show*, le premier spectacle de magie interdit aux moins de 18 ans.

La soirée de close-up a lancé les festivités du week-end avec une magie fine, élégante et tout en précision. Déambulant de table en table, M. Monet et M. Liné ont enchaîné tours de cartes, de pièces, de billets, de cordes, de ballons, etc., avant de conclure par un final d'une vingtaine de minutes. M. Monet y a présenté plusieurs numéros incontournables de mentalisme, tandis que M. Liné a emporté le public avec différentes illusions, notamment celle de la Cabine Spirite qui a marqué les esprits.

Cette magie rapprochée a, une nouvelle fois, charmé les spectateurs présents par sa délicatesse et son authenticité, les laissant émerveillés à chaque instant.

Plusieurs participants, présents tout au long du week-end, ont d'ailleurs souligné la belle complémentarité des propositions : la proximité et la maîtrise assurée des numéros de ce premier soir contrastant avec l'exubérance et l'énergie débridée du spectacle du lendemain.

Le jour suivant, place à la transmission avec un atelier de magie dédié aux enfants. Pensé comme une immersion ludique et pédagogique, il mêlait histoire et culture magique à un apprentissage concret. Les jeunes participants ont découvert des tours simples à reproduire chez eux, développant à la fois leur logique, leur créativité et une autre façon de réfléchir. Au total, 23 enfants, dont 7 magiciennes, âgés de 7 à 14 ans ont participé à cet atelier. Les jeunes ont été répartis en deux groupes : les 7 à 10 ans, accompagnés par M. Monet, ont exploré une magie variée à l'aide de cordes, de cartes, de bouchons, de foulards, de balles en mousse, tandis que les 11 à 14 ans, encadrés par M. Liné, se sont initiés à des techniques plus avancées, notamment autour des cartes et des pièces.

Chaque enfant est reparti avec un jeu de cartes offert et un diplôme personnalisé, récompensant leur enthousiasme et leurs premiers pas d'apprenti·e magicien·ne.

C'est au tour du spectacle tant attendu de prendre vie, pour le plus grand plaisir des curieux rassemblés dans une salle affichant complet.



Ils sont Toxic, ils sont Magic, ils sont Show : voici le Toxic Magic Show !

Dès qu'on franchit le seuil, le ton est donné, l'atmosphère est posée, le spectacle a déjà commencé ! Les spectateurs sont accueillis chaleureusement par les deux magiciens avec un verre de punch, puis invités à inscrire sur un papier une personnalité et une action avant de le déposer dans une urne, qui sera utilisée ultérieurement lors d'un numéro surprenant.

Sur scène, M. Henry, le troisième compère, orchestre avec brio le son et l'ambiance déployant une énergie communicative. Il invite le public à trinquer et à se présenter à ses voisins les plus proches, un jeu auquel chacun se prête avec enthousiasme. Rapidement, la salle s'anime, la convivialité fleurit et une interaction joyeuse et spontanée s'instaure entre le public, le DJ et les magiciens, donnant ainsi naissance à un véritable moment de magie partagée.

Pour introduire le spectacle, M. Monet énonce les règles à la manière de Tyler Durden dans le film *Fight Club* de David Fincher :

- Règle n°1 : il est interdit de parler du Toxic Magic Show
- Règle n°2 : il est interdit de parler du Toxic Magic Show
- Etc.

Mais entre nous, il aurait été dommage de ne pas en dire un mot... juste assez pour éveiller l'envie de découvrir ce spectacle hors norme !

Les trois artistes, délicieusement déjantés, aux pouvoirs « presque » illimités et à l'univers marginal et original, proposent un spectacle où magie, burlesque et comédie s'entrelacent avec audace.

Les numéros d'illusion, de mentalisme, de fakirisme et d'effeuillage s'enchaînent, tous revisités et marqués de leur empreinte singulière. Les nombreux échanges avec la salle confirment que toutes les variantes et combinaisons proposées constituent, à l'évidence, une véritable réussite. Volontairement provocateur, politiquement incorrect, à l'humour corrosif et totalement assumé, le Toxic Magic Show ne cherche pas à faire l'unanimité : on aime ou on n'aime pas, sans demi-mesure. À Lannion, le verdict est sans appel : succès immédiat pour cette salle comble. La magie opère et les rires contagieux fusent sans interruption.

Ce week-end magique est venu clore en beauté l'année artistique de Da Viken Arts, dont la programmation affirme la volonté de proposer une grande diversité de styles accessibles à tous, avec l'accueil d'artistes reconnus tels qu'Alexandra Duvivier, Xavier Constantine, Markobi ou M. Monet et M. Liné.

En présentant le Toxic Magic Show, cette petite folie parfaitement maîtrisée, la proposition artistique de l'association a surpris par son caractère imprévisible et profondément atypique. Si le spectacle adopte un parti pris volontairement non conventionnel, il s'inscrit néanmoins pleinement dans les valeurs fondamentales de l'art magique : créer du lien, faire naître l'enchantement, éveiller les sens, rassembler et offrir un véritable moment de joie collective.

La magie, capable d'embrasser tous les styles dès lors qu'elle suscite émerveillement et émotion, se révèle ici sous un regard renouvelé offrant ainsi une nouvelle approche de l'illusion contemporaine où se mêlent avec finesse partage, allégresse et liberté de ton.

« Soyez Toxic, soyez Magic, et votre vie sera un Show ! »



DANS LE PROCHAIN NUMÉRO DE LA
REVUE DE LA PRESTIDIGITATION,
UN ENTRETIEN AVEC JAD, LE
CHAMPION DE FRANCE DE MAGIE
2025



FESTIVAL BUNNY-MAGIE



Dans le numéro 673 de la REVUE
DE LA PRESTIDIGITATION,
Arnaud Lhermitte vous proposera
un compte-rendu du festival
Bunny-Magie.

Minotaure
VENDÔME

25 Avril

LE FESTIVAL DES GRANDS MAGICIENS

MAGIE

Spectacle
enfants: 11h

Conférence pour
professionnels: 17h

Grand GALA de
prestige: 20h30

Pépito, Soria leng, Mahni et compagnie, Akemi Yamauchi, Agnès Descamps
Charly Brahim, Gaëtan Bloom, Laëtitia Malecki, Maxime Minerbe,

PROGRAMME BUNNY-MAGIE FESTIVAL

VENDÔME
Minotaure

25
avril 2026

11h00 Spectacle pour enfants
La Confiterie Magique Tarif: 12€

Agnès Descamps vous présente un spectacle gourmand et haut en
couleurs sur le thème des bonbons.

Réservez au Minotaure et sur internet



17h00 Conférence pour magiciens

Découvrez les Secrets d'un Maître de la Magie ! Tarif: 10€

Gaëtan Bloom vous dévoile ses techniques inédites, astuces
professionnelles, secrets de présentation et de mise en scène...
Ce moment privilégié vous donnera toutes les clés pour sublimer
vos prestations et repousser les limites de votre magie.

Places sur place



20h30 Grand GALA de magie familial Tarif: 30€



Charly Brahim incarne « Le Maître du Temps » et emmène son public à Londres.
Soria leng, avec « La Magie de l'Eau », fait voyager son public au Cambodge.

Mahni et Compagnie, apporte un numéro oriental au ton résolument cartoon.

Akemi Yamauchi et Soria leng forment un duo de grandes illusions étonnantes.

Maxime Minerbe, maîtrise les changements de costumes et l'ombromanie.

Pépito apportera sa folie mexicaine pour envahir la scène d'accessoires magiques.

Laëtitia Malecki, présentatrice de talent, mène ce grand gala en chanson.

Au Minotaure : réservations sur place ou au 02 54 89 44 00.

Aussi disponible sur Fnac, Ticketmaster, Espace Culturel Leclerc...

Loir événements présente : FESTIVAL BUNNY MAGIE – VENDÔME

Le Minotaure – Vendôme
Samedi 25 avril

Vendôme accueille le Festival Bunny Magie pour une
journée exceptionnelle dédiée à l'art magique, avec trois
rendez-vous pour tous les publics.

11h – La Confiterie Magique

Spectacle enfants

Un univers drôle et coloré, rempli de surprises et de
gourmandises magiques.

Tarif : 12 €

17h – Conférence magique

Par Gaëtan Bloom

Une rencontre unique avec l'un des plus grands magiciens
et créateurs internationaux.

Tarif : 10 €

(Conférence réservée aux magiciens)

20h30 – Grand Gala de Magie

Multi-artistes

Un spectacle exceptionnel réunissant plusieurs artistes
pour une soirée magique inoubliable.

Tarif : 30 €

Une occasion rare de découvrir la magie sous toutes ses
formes, à deux pas de chez vous.

Samedi 25 avril – Le Minotaure, Vendôme
Loir Événements à Vendôme

Video: <https://fb.watch/EDWm0-vNZ2/>

Spectacle
enfants: 11h

Conférence pour
professionnels: 17h

Grand GALA de
prestige: 20h30

Pépito, Soria leng, Mahni et compagnie, Akemi Yamauchi, Agnès Descamps
Charly Brahim, Gaëtan Bloom, Laëtitia Malecki, Maxime Minerbe,

A.I.M

FAUX TO GRAF : BOBBY PARISI 2025





pris ces photos et surtout de nous avoir autorisé à les publier dans la Revue. Nous aurons l'occasion de vous présenter ultérieurement les magiciennes de A.I.M, les objectifs de cette association et ce qu'elle met en oeuvre pour encourager les artistes à s'intéresser à l'art magique.



Dans le numéro 660, mars-avril 2024, la Revue de la Prestidigitation a rendu compte de la première réunion du collectif autour de la magie et du féminin du 16 janvier 2024 à la Villette. En effet, c'est dans le cadre de la 7^e édition du Magic Wip (du 18 janvier 2024 au 23 mars 2024), *La fabrique de la magie de la Villette*, en collaboration avec la compagnie *Phalène* et Thierry Collet que la première rencontre du collectif autour de la magie et du féminin s'est déroulée. L'idée de ce collectif a émergé avec Calista Sinclair avec l'appui d'Alexandra Duvivier, Émilie Rault, Céline Noulain, et de Micheline Mehanna. Nous avons eu la chance, le 16 janvier 2024, d'assister à la présentation du travail de Calista Sinclair avec Émilie Rault, sa metteuse en scène, en résidence à la Villette. Un travail issu de la création *Magicienne à son tour*, qui raconte le voyage quasi initiatique d'une assistante de magicien qui réussit « à sortir de sa boîte ». C'est ce travail d'émancipation qui est raconté dans ce spectacle.

L'Association Internationale des Magiciennes comporte actuellement une centaine de magiciennes dans le monde. Une réunion informelle s'est déroulée dans le cadre du Congrès à Troyes. Nous remercions Bobby Parisi d'avoir



Dans le prochain numéro de la Revue de la Prestidigitation : nous vous présenterons trois magiciennes de l'Association Internationale des Magiciennes.



Avec les *Magies de CirCé*, Céline Noulin propose un rendez-vous régulier tout au long de l'année 2026 autour d'illusionnistes tournés vers l'innovation scientifique, artistique et technologique. Leur profil polyvalent et leur esprit de recherche sont mobilisés pour proposer à divers publics de nouvelles expériences magiques à vivre. Car à l'origine de la plupart des inventions, il y a le rêve, la créativité et la persévérance...



IN THE AIR & LEVITA

Interview de Philippe Bougard

et Clément Kerstenne

(partie 2)

La pandémie du COVID a traversé le monde entier et touché de plein fouet les métiers du spectacle vivant. Comment vous êtes-vous mobilisés pour traverser cette période ?

Philippe : La période du Covid a été très difficile pour nos deux entreprises. Pour In The Air, nous sommes passés brutalement de 150 spectacles par an à zéro. Mais la contrainte nous a rappelé une chose essentielle : la créativité est indispensable, surtout dans l'adversité. Nous avons continué à échanger, à créer, à développer des effets magiques, et nous nous sommes rendus compte que certains fonctionnaient particulièrement bien à l'écran. Nous avons donc développé un team building magique en live streaming : un véritable spectacle interactif où les équipes répondaient à des questions autour de la magie et de son histoire, tout en découvrant des effets visuels. Nous avons joué avec les codes de la vidéo, de la télévision et du son pour proposer une expérience immersive et innovante. Ce fut au final très stimulant et nous avons réalisé ainsi plus de 70 shows, nous permettant de passer ce cap délicat. Sur le plan financier, nous avons également pu tenir grâce aux aides de l'État belge accordées à nos deux entreprises. Nous avons été très chanceux !

Quant à Levita, l'entreprise venait tout juste d'être lancée depuis environ un an. Passées les quelques ventes déjà réalisées, l'activité est arrivée au point mort. Nous ne savions pas si les difficultés venaient du produit, du marché, du positionnement tarifaire ou simplement du contexte sanitaire. Face à cette incertitude, nous avons profité de cette période pour approfondir le développement de nos produits et tirer de nombreux enseignements de la dizaine d'installations faites : améliorations diverses, mises à niveaux techniques et fiabilisation de la technologie. Finalement, cette période a été assez salvatrice.

Comment gérez-vous en interne les délais rallongés, les déceptions ou les échecs inhérents au processus de recherche et développement ?

Clément : La Recherche et Développement est un processus très frustrant, surtout dans un cadre entrepreneurial. Au début du projet, l'engagement est total : jour et nuit, sept jours sur sept, afin de faire avancer les choses. Mais une entreprise doit se fixer des objectifs et des deadlines, avec à terme une exigence de rentabilité. Dans le cas du développement d'un produit commercial, il y a énormément d'axes d'améliorations possibles, mais il est indispensable à un moment donné de dire : « C'est suffisant, on avance ! ». C'est difficile pour un créatif car certaines décisions sont dictées non par l'envie artistique, mais par des contraintes très concrètes.

Notre défi consistait à développer une machine fiable, transportable partout dans le monde, utilisable en moins de 20 minutes, surtout par des personnes n'ayant aucune connaissance du monde de la magie. Cela nous a obligés à automatiser de nombreux processus afin de rendre la machine la plus ergonomique et la plus simple possible. Nous avons compensé la limitation de la variété des effets magiques en étant très créatifs sur la méthode : l'écriture du scénario, la manière d'utiliser la machine, l'interaction avec elle ou encore la possibilité de faire léviter différents objets.



La lévitation est un phénomène mystique et spirituel chez les hindouistes. Avez-vous pensé à de possibles applications de votre invention au domaine médical et du bien-être ?

Philippe : Absolument ! La lévitation possède un caractère à la fois méditatif et hypnotique, au point qu'il devient très difficile d'en détourner le regard. Nous l'appelons en interne le « levita-effect ». C'est à partir de cette observation que nous avons développé une œuvre d'art immersive intitulée « Respire », conçue comme une invitation à la méditation au cœur des grandes villes. L'œuvre prend la forme d'un conteneur vitré, installé dans des métropoles comme New York ou Tokyo. À l'intérieur, le monde est inversé : des stalactites au plafond, des projections d'oiseaux au sol, une ambiance chaotique, presque tempétueuse. Lorsque les passants s'approchent de l'installation, celle-ci se calme progressivement. L'œuvre symbolise ainsi la force intérieure de chacun et la puissance du collectif : plus il y a de personnes autour et plus l'environnement s'apaise. À partir d'un certain seuil, une sphère lumineuse apparaît et commence à léviter doucement à l'intérieur du conteneur. Les participants sont alors invités à caler leur respiration sur le mouvement de cette sphère, dont le rythme ralentit progressivement... Même au centre de l'agitation urbaine, « Respire » illustre parfaitement les applications possibles de la lévitation dans les domaines du bien-être et de l'expérience sensorielle.



Comment utilisez-vous l'intelligence artificielle dans votre travail de création ? En quoi peut-elle vous aider concrètement ?

Clément : L'intelligence artificielle (I.A.) intervient à différents niveaux de notre activité ; dans nos prestations artistiques, pour le développement de la lévitation ou encore dans le démarchage et le ciblage client. Elle permet d'automatiser certaines démarches, d'affiner notre compréhension des besoins et d'adapter plus précisément notre discours commercial. Quand nous travaillons pour une entreprise comme Disney, l'I.A. nous aide à identifier les univers, les licences ou les personnages pour lesquels la lévitation est la plus adaptée, afin de proposer des projets pertinents et personnalisés.

L'I.A. est également un véritable outil d'inspiration dans le domaine créatif. Pour des collaborations avec des maisons de luxe comme Hermès, nous pouvons lui demander de suggérer des éléments scénographiques cohérents avec l'identité de la marque et le produit mis en valeur. Ces propositions nourrissent ensuite notre réflexion artistique. La génération d'images est un autre champ d'application important. Imaginons que l'on souhaite faire léviter un monstre marin géant dans un fond abyssal. Le fait que l'I.A. ne soit pas conditionnée par nos réflexes ou nos limites habituelles nous permet d'explorer des idées originales en termes de formes, textures, positionnement dans l'espace, interaction avec le corps ou le décor. Enfin, l'I.A. nous aide aussi à produire des contenus audiovisuels et promotionnels : vidéos pour des spectacles avec écrans géants, environnements immersifs personnalisés pour des entreprises, ou encore visuels de communication. Lorsqu'elle est utilisée de manière réfléchie, notamment dans des métiers créatifs ou entrepreneuriaux, l'intelligence artificielle constitue un outil puissant, à la fois comme base de travail et comme source d'inspiration.

En décembre 2024, vous avez performé dans l'émission « La France a un incroyable talent » pour mettre en scène votre dernière technologie, baptisée Magic Space. Parlez-nous de ses potentialités.

Philippe : Notre participation à « La France a un incroyable talent » a été un véritable challenge artistique et une expérience extrêmement intense. Nous avons choisi de proposer quelque chose de totalement différent de nos prestations habituelles : une magie poétique, musicale, très scénique, sans interaction directe avec les spectateurs. Notre seconde motivation était de sortir la nouvelle technologie Magic Space de nos bureaux et lui donner un cadre concret d'utilisation. L'émission nous a permis de tester le prototype dans des conditions réelles, avec toute la pression que cela implique mais aussi une immense satisfaction. Cette expérience nous a reconnectés avec des valeurs fortes que nous souhaitions transmettre : l'amour de nos parents et l'amitié entre Philippe et moi. Le Magic Space représente l'étape suivante dans l'évolution de notre travail. Nous souhaitons nous tourner désormais vers des shows répétitifs et de grande envergure, dans des contextes où la lévitation doit être reproduite de manière extrêmement précise, soir après soir, avec un haut niveau de fiabilité. Les applications sont nombreuses : comédies musicales, parcs d'attractions, expositions immersives, scénographies fixes ou mobiles, décors intégrés dans des divertissements à grande échelle.

Le Magic Space ouvre la voie à de nouvelles formes d'interactions humaines et artistiques. Nous avons envie de collaborer avec d'autres artistes (danseurs, musiciens...), de mêler la lévitation à des chorégraphies, à des scénographies innovantes, et l'emmener au-dessus du public, dans des salles ou des stades. Enfin, ce procédé a vocation à être ouvert et connecté en direct avec d'autres systèmes technologiques pour produire des expériences inédites. Concrètement, nous pouvons proposer des projets clé en main avec une vision artistique complète, ou intervenir comme partenaire technique, en mettant le Magic Space au service d'autres créateurs. Cette flexibilité en fait, selon nous, l'un des piliers de l'avenir de Levita.



Quels conseils donneriez-vous aux magiciens qui souhaitent s'orienter vers la mise au point et la commercialisation d'inventions technologiques ?

Clément : Si vous êtes passionné et que vous y croyez, foncez, suivez vos envies. C'est cette passion qui permet d'aller le plus loin. Avec Philippe, nous avons toujours travaillé de cette manière, en avançant étape par étape, en enfonçant les portes au fur et à mesure. Nous n'avions pas une vision très précise de l'objectif final, mais nous savions que nous voulions créer. Avec le recul, il est important de comprendre que commercialiser une invention technologique rentable implique d'intégrer très tôt une dimension « business » au projet. La conséquence directe est que l'on perd une partie de sa liberté artistique et créative.

Pour une activité tournée vers le grand public, les technologies doivent être simples à prendre en main, sécurisées, certifiées, et conformes à toute une série de normes. À cela s'ajoute une lourde dimension administrative, très différente de celle que l'on connaît lorsqu'on crée des effets pour soi ou pour un cercle restreint. Il est donc essentiel de bien placer le curseur entre ce que l'on souhaite conserver en termes de liberté créative et ce que l'on est prêt à accepter comme contraintes pour rendre un projet viable économiquement.

La magie nous a permis de nous réaliser au-delà des objectifs que nous avions osé imaginer. Tout cela est né d'une seule envie : faire rêver les gens, quels qu'ils soient, à travers le monde. Levita a l'immense fierté d'avoir pu contribuer à cela...



NOM DE PLUME Joël Hennessy



Maxime Minerbe utilise son nom réel et un pseudo pour un nouveau numéro.

Sur les réseaux sociaux, il se fait appeler « Max Minerbe », une version simplifiée de son vrai nom, Maxime Minerbe.

Dans un de ses spectacles, il incarne un personnage nommé Edward Burton.

« Max Minerbe » est simple, mémorable, et reflète son identité personnelle et artistique.

Quant à « Sir Edward Burton », c'est un hommage aux univers sombres et poétiques de Tim Burton, qui l'inspirent énormément.

Edward est un prénom élégant et intemporel, tandis que Burton évoque directement cet imaginaire unique.

L'idée d'incarner Edward Burton est née d'une volonté de créer un personnage à part entière, avec une personnalité, une esthétique et une histoire propre. Il a toujours été fasciné par les héros un peu marginaux, mystérieux mais attachants, que l'on retrouve dans les œuvres de Tim Burton.

Les gens retiennent bien le nom de ce personnage.

Adopter un pseudo ou un personnage, c'est plus qu'un simple nom : c'est offrir une porte d'entrée dans un univers. Avec Edward Burton, il transporte son public dans un monde un peu hors du temps, empreint de magie et de mélancolie, où tout devient possible.

MAISON DE LA MAGIE ROBERT-HOUDIN

À BLOIS, LA MAISON DE LA MAGIE FAIT DES MERVEILLES par Arnaud Lhermitte du Cercle Magique de Paris



La boutique des Merveilles est le titre du nouveau spectacle en préparation à la Maison de la Magie Robert-Houdin de Blois. Dès ce mois d'avril et jusqu'à fin septembre le public pourra découvrir une nouvelle pièce de magie hors du commun dans le grand théâtre Christian Fechner du musée que les magiciens connaissent bien.

Mis en scène par Maxime Minerbe, ce spectacle à deux personnages - un homme et une femme - dévoile les secrets bien gardés, peut-être même partagés, d'une boutique pas comme les autres, où chaque recoin, chaque tiroir et chaque étagère recèlent les ingrédients du mystère.

Entre les deux protagonistes se crée peu à peu une complicité qui conduit à une situation pour le moins étonnante.

Sans dévoiler l'intrigue, ce spectacle tout public est une comédie d'environ une demi-heure rythmée par une succession d'effets magiques ouvrant la porte à la poésie et à l'enchantement du monde merveilleux de l'illusion.

Joué en alternance par binômes, Maxime Minerbe a demandé à six magiciens/comédiens d'interpréter les rôles de ce spectacle, présenté trois à quatre fois par jour selon les périodes, d'avril à fin septembre. Le public pourra ainsi découvrir chaque représentation sous un nouveau regard. Se succéderont sur scène, selon les jours : Akemi Yamauchi, Sarah Safarel, Mélanie Dehaye, Denis Neyrat, Christopher Pimond, Cédric Girardin, et Maxime Minerbe. Il est encore un peu tôt pour en dire davantage, mais un compte rendu détaillé de ce nouveau spectacle vous sera proposé dans la prochaine édition de votre revue préférée.

En parallèle dans le Salon Robert-Houdin, attenant au théâtre, le public pourra assister à tout moment aux démonstrations de magie de salon présentées par de nombreux magiciens.

Enfin, le Grenier magique est animé quotidiennement par un magicien proposant des interventions de close-up, ainsi que des animations à vocation éducative.



Alors... à suivre !

Renseignements et réservations sur <https://www.maisondelamagie.fr/>



Trophée Robert-Houdin reçu à Troyes, le 28 septembre 2025, lors du Congrès français de l'Ilusion, organisé par la FFM.

D'ACCORD PAS D'ACCORD

Norbert Ferré et Patrick Dessi

LA MAGIE : ART MAJEUR ?



Norbert : Mon cher Patrick, il n'est pas rare au fil de discussions entre amis magiciens que nous abordions une question : **la magie est-elle un art majeur ?**

Patrick : Pour être honnête, c'est une question à laquelle il est difficile, voire impossible, de répondre.

Norbert : Encore s'agit-il de définir ce qu'est un art majeur et sur quels critères le décrète-t-on ?

Patrick : Si l'on se réfère aux écrits classiques, la distinction entre art majeur et art mineur est un héritage de la pensée esthétique. Cette dichotomie n'a rien de scientifique. Elle est arbitraire, fonction des modes, des coutumes, des cultures.

Norbert : Elle est donc discriminatoire ?

Patrick : Absolument !

Norbert : On peut donc choisir plusieurs critères et selon ce choix qualifier un art tantôt de majeur, tantôt de mineur !

Patrick : Prenons un exemple avec seulement trois critères : on peut tout à fait prétendre, que pour être majeur, un art se doit d'être universel, de répondre à la prise en compte du temps, facteur qui régit les étapes de notre vie, d'être autosuffisant sans besoin d'apport extérieur. Dans ce cadre, la Musique est un art majeur, car elle est universelle, un Autrichien peut jouer avec un Français et un Russe sans autre dialogue que celui de la musique. Elle prend en compte le temps puisqu'elle se déroule avec lui (un début, une fin) et elle est autosuffisante, car autonome.

La danse ne pourrait être un art majeur, car elle n'est pas autonome, mais s'appuie sur la musique. La littérature n'est pas universelle, car elle est écrite dans une langue originelle à laquelle la meilleure des traductions ne peut prétendre être totalement fidèle. La peinture est certes universelle et autonome, mais elle ne prend pas en compte le temps. Le tableau est le même au premier jour, un mois ou cent ans après.

Norbert : On voit à quel point toute tentative de rationalisation est vaine et sans doute irréaliste. Et la magie dans tout cela ?



Patrick : Si nous gardons ces trois critères, la magie purement visuelle est universelle, en revanche un numéro parlé ne l'est pas. Elle prend en compte le temps, en revanche elle n'est pas autosuffisante dans le sens où un numéro muet use de musique, de technique de mise en scène et de scénarisation, un numéro parlé fait appel à un texte, une théâtralisation...

Norbert : Comme tu l'as déjà écrit et dit bien souvent, la Magie est un art mosaïque qui fait appel à d'autres arts qui pour la circonstance deviennent ancillaires.

Patrick : La magie pose en plus le problème de son enseignement. En ce domaine, point de Conservatoires, de Beaux-Arts, point de cours théâtraux. La magie s'apprend par osmose ; elle est une école de l'imitation, de l'imprégnation, de l'échange. Malgré quelques tentatives elle n'est pas réellement sanctionnée par un niveau d'étude, une diplomation.

Norbert : Je suis en accord avec cela tant notre art est singulier, un mélange de secrets, d'initiation et de traditions.

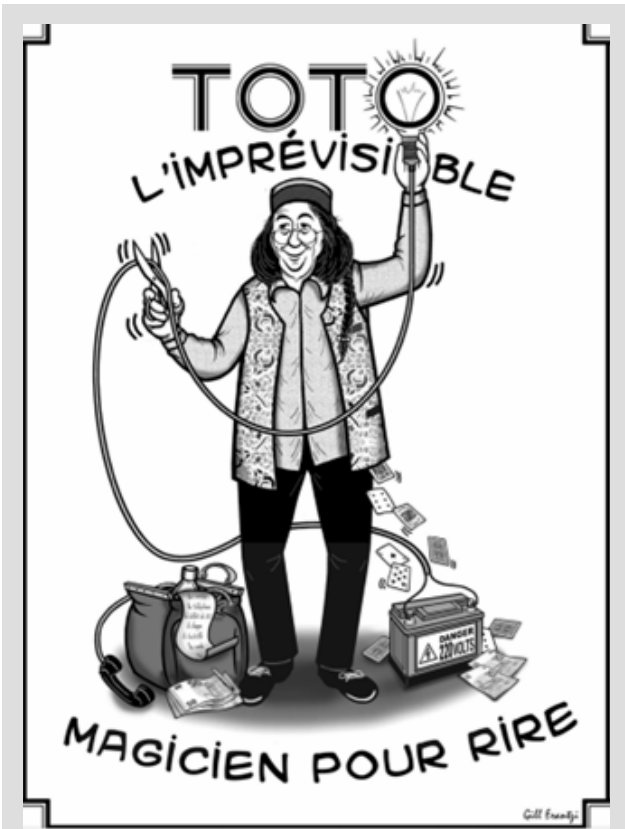
Patrick : Finalement et je sais que tu partages cette conclusion, l'important n'est pas de savoir si la magie est un art majeur, mais de l'exercer comme tel.



Norbert : C'est le talent et la détermination du magicien qui l'emporte sur tout. Respectons notre art et notre public. Là est le secret.

Patrick : Merci, Norbert, à bientôt.

Norbert : à bientôt.



Mes amis magiciens,

Acheter mon livre vous permet de financer le projet de Declan, un petit garçon. Je vous laisse découvrir le mot de sa maman **Marjorie Boschel Marczewski** :

Gratitude infinie

Il y a deux ans, nous rencontrons Patrick Rivet, un magicien au grand cœur, à *L'Héritier de l'Illusion*.

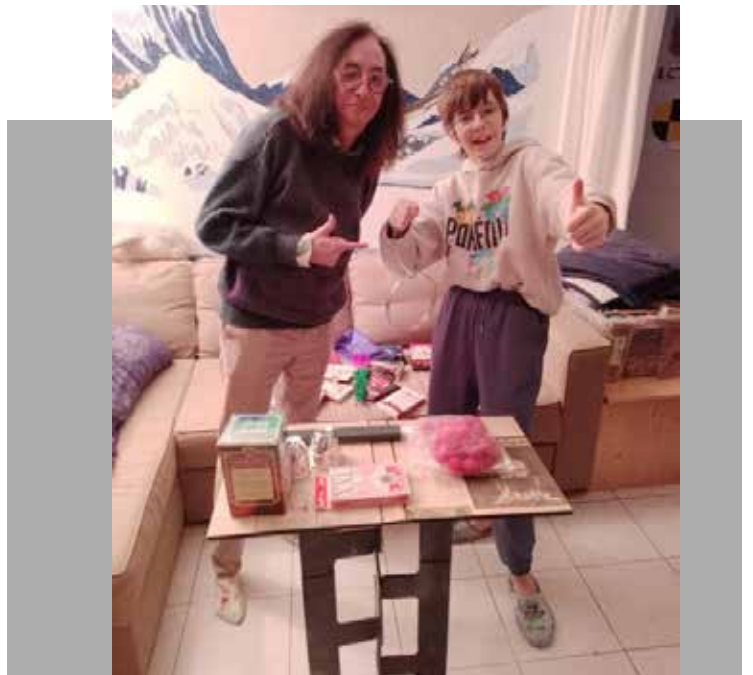
Cette année encore, en 2025, nos chemins se croisent au même endroit et une belle amitié est née.

Mon fils de 11 ans, Declan, autiste et passionné de magie, a créé son nom de scène Declan de Magiclan. Patrick, avec une immense générosité, est venu lui offrir un magnifique cadeau de partenaire.

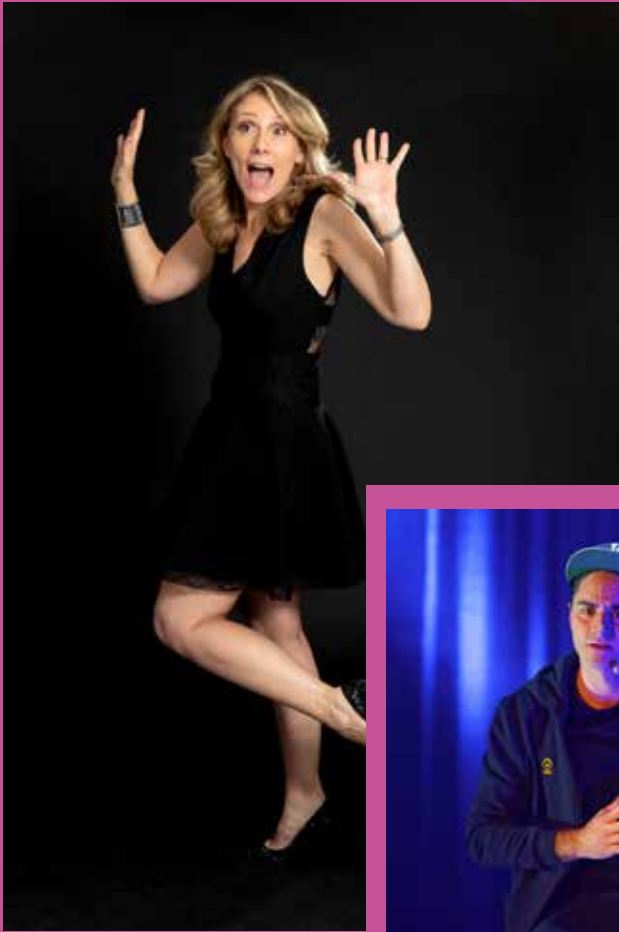
Un moment merveilleux, des étoiles plein les yeux et une imagination en ébullition.

La magie permet à Declan de s'épanouir, de se sentir vivant et aimé.

Un immense MERCI à Patrick Rivet *Magicnews* et à l'ensemble de leurs partenaires pour ce geste qui met du baume au cœur à Declan et à sa maman.



VIE MAGIQUE





LES PARTAGES D'ALEXANDRA



OSER...



Sortir de sa boîte... mon prochain one woman show va s'intituler « le jour où j'ai osé », pour moi TOUT tourne autour de cela... OSER !

Je suis sortie de ma boîte le jour où j'ai osé me dire « je peux être magicienne ».

Comment oser se dire magicienne alors que je n'en vois pas autour de moi ?

Comment se sentir légitime avec un père TRÈS connu et reconnu, talentueux et créatif ? Ça fait beaucoup !

En 1988, j'ai vu une Américaine magicienne Lisa Menna... la révélation !

Je la vois faire du close-up, je réalise que je pourrais faire aussi ce métier car jusqu'à présent je ne vois mon père qu'entouré de mecs ! Alors pour se projeter c'est plus dur ! De plus, je vois cette artiste, belle à croquer, ne pas utiliser sa « beauté » pour exister, et ça j'adore, car le modèle qu'on a c'est : l'assistante de magicien en maillot de bain, donc belle pour exister... et je ne suis pas à l'aise avec cela.

Que faire de cette féminité ? Si je dois me mettre en petite tenue pour exister, ça ne va pas le faire ! Alors je serai juste moi, par forcément avec de la magie féminine... car maintenant tout le monde parle de « magie féminine », mais non, de la magie tout court c'est possible aussi ! Les gens ont besoin de tout mettre dans des cases.

Il faut « oser » se TROUVER... et ce n'est pas chose facile. Toutes ces années, j'ai vu mon père s'entraîner comme un fou (donc j'intègre la notion de TRAVAIL dans ce métier, où pour autant je perceais qu'il s'amuse avec ses cartes, ses objets de magie, ses jouets finalement !).

Ma solution à être face à un père connu comme le loup blanc : travailler plus que les autres. Car de toute façon les gens m'attendraient au tournant « ah oui c'est la fille de... c'est juste pour cela qu'elle est magicienne mais elle ne sait rien faire... ».

Je me rends compte, des décennies plus tard que je ne suis pas (du verbe suivre) le schéma habituel, par exemple, au collège des camarades de classe commençaient à fumer et voulaient m'initier à cela... je n'ai JAMAIS fumé. J'ai osé ne pas être comme les autres ! Et finalement je me rends compte après coup que cela demandait un certain courage...

Et c'est vrai que cette notion m'a finalement suivie toute ma vie car si en tant qu'artiste tu fais comme les autres, quel intérêt ? Il faut justement être différent, se trouver une personnalité... se trouver soi !

Inconsciemment j'ai dû choisir cette passion/métier pour me pousser... je m'explique, j'ai toujours depuis toute petite été très timide, dans mon monde... et choisir la magie ne me paraît pas anodin vu que c'est la COMMUNICATION qui prime dans ce domaine... je devais au fond de moi avoir envie de communiquer sans pour autant savoir comment, et la magie était le moyen rêvé !

Un autre élément très important, c'est mon père... je ne sais pas comment il a décelé en moi mon « potentiel », mais il a TOUJOURS cru en moi... il m'a toujours encouragée, toujours dit d'aller plus loin, que j'étais capable de faire telle ou telle chose... et c'est très important aussi de se sentir soutenue pour oser.

Morale de l'histoire, entourez-vous de personnes de confiance qui pourront vous guider dans votre chemin magique.



DOMINIQUE LE ROI DU BLUFF

JAN MADD



L'incroyable Dominique raconté par Jan Madd

Si vous n'avez jamais entendu parler du pickpocket Dominique Risbourg, Dominique à la scène, vous allez vous faire remonter les bretelles par les plus de soixante ans... Lui, en aurait subtilisé plus de trois-cents mille paires durant sa brillante carrière internationale. Sans parler des kilos de portes-feuilles, montres et autres.

Les nouvelles générations, comme les aînés, méritaient bien un ouvrage qui retrace ce parcours hors du commun, les plus âgés qui l'ont peut-être connu ou vu sur scène et les plus jeunes qui en ont entendu parler simplement. Ils sont passés à côté d'un artiste inégalé et qui reste le seul magicien français à avoir mené une carrière aussi longue aux USA. La place va me manquer pour lister tous les établissements dont il a foulé la scène, mais son ami de toujours, Jan Madd, l'a fait dans cet ouvrage fort bien documenté et illustré de nombreuses photos. C'est une mine d'informations et d'anecdotes savoureuses et cocasses sur ce « coquin » de Dominique qui avait trouvé ses marques en « amusant le public tout en s'amusant » comme il disait. C'était sa marque de fabrique.

Après une formation de comédien, il montera un numéro de magie et de ventriloquie avant de se tourner définitivement vers ce qui le mènera au bout du monde : le pickpocketisme.

Dans ce livre, Jan Madd raconte le parcours de celui qui sera une vraie « vedette », au même titre que des monstres sacrés comme Sammy Davis Junior ou Frank Sinatra. Son succès était tel qu'il ne pouvait répondre à toutes les demandes et ses cachets feraient rêver les magiciens les mieux payés aujourd'hui. Et pourtant il était la simplicité même. Il ne parlait quasiment pas de lui, préférant évoquer les autres artistes qu'il admirait et qu'il recommandait.

Ce livre comble un vide car c'est le seul sur cet artiste qui figurera dans les annales du music-hall durant des siècles. Dans l'Histoire, en matière d'escapologie, Houdini est devenu la référence mondiale. Dans le domaine du pickpocketisme ne cherchez pas.



ENTRETIEN AVEC JAN MADD

Didier Puech

À notre connaissance il n'y a pas d'autres livres consacrés au pickpocket Dominique que celui que vous publiez au Cabinet d'Illusions ?

C'est tout à fait exact, il n'y a jamais eu de livre consacré à la carrière de Dominique. Il y a eu deux ouvrages aux États-Unis, un sur l'histoire des pickpockets, écrit par David Avadon et l'autre sur l'histoire de l'illusionnisme écrit par James Randi, avec dans chaque livre un paragraphe sur Dominique.

Racontez-nous-en quelques mots votre rencontre, où et quand, à quelle occasion ?

C'était à l'Olympia, en 1976, j'étais programmé dans un festival de la magie. Dominique est venu me voir et m'a proposé de m'associer avec lui, pour que nous puissions créer ensemble un show international.





Le courant est passé tout de suite ou c'était plus compliqué et c'est venu au fil du temps ?

L'entente a été immédiate, nous avons tout de suite développé une amitié qui durera jusqu'à la fin de sa vie. Ensemble nous avons imaginé le spectacle qui s'appelait « It's Magic ».

Dominique a passé vingt-cinq ans aux USA et je crois que c'est le seul magicien français qui a eu une telle carrière là-bas ?

C'est plus exactement trente ans... La quasi-totalité de sa carrière a effectivement eu lieu aux États-Unis, où il débute en 1953 au French Casino à Broadway, New-York, pour terminer en 1983 au Sheraton Bal Harbour en Floride. Mais on peut également mentionner le magicien comique français Mac Ronay ainsi que Michel de la Vêga et ses grandes illusions.

Vous racontez dans votre livre tous les lieux où il s'est produit, mais quel a été le plus essentiel, le plus prestigieux ?

Il y a trois lieux d'égales renommées où il s'est produit à maintes reprises : Le Copacabana à New-York, Le Flamingo Hotel à Las Vegas et Le Lido de Paris qui ont jalonné la carrière de Dominique.



Aux USA, notamment à Las Vegas, il a sans doute côtoyé la mafia qui « tenait » les cabarets, vous en parlez dans le livre ?

C'est un secret pour personne... des années 50 aux années 80, la mafia italo-américaine dirigeait les hôtels-casinos de Las Vegas, Miami, la Havane etc... comme en témoignent avec beaucoup de vérité les films « Casino »

de Martin Scorsese et la saga du « Parrain » de Francis Ford Coppola. Les artistes qui se produisaient dans ces établissements n'avaient « en principe » aucun lien avec leurs commanditaires...

Est-il vrai qu'il était l'un des artistes les mieux payés aux USA, au niveau d'un Sinatra ou Sammy Davis Jr ?

Dominique a toujours perçu des salaires très importants pour ses performances sur scène, à l'égal des grands showmen américains tels que Franck Sinatra, Sammy Davis Jr ou bien encore Dean Martin ou Paul Anka mais, lui, ne percevait aucun droit d'auteur sur des chansons, ne vendait aucun disque, ne tournait pas de film... et n'avait pas d'émissions de télévision.

Son secret semblait tenir dans sa simplicité, déjà un simple prénom, pouvez-vous décrire brièvement sa personnalité ? La personnalité de Dominique était un condensé d'hyper professionnalisme, de décontraction, de charme, marqués par un sourire désarmant, une science innée de l'approche du public, servie par un culot qui pour les Américains symbolisait l'esprit français.

Pour terminer : vous avez côtoyé de « grands magiciens » et c'est lui que vous avez choisi pour en faire un livre qui fera date, vous vouliez laisser une trace de lui ?

Grâce à la famille de Dominique qui m'a légué toutes ses archives, ayant eu la chance d'être associé avec lui, j'ai simplement voulu lui rendre l'hommage qu'il méritait et lui dire Merci. Pour moi, il était impensable qu'une telle carrière d'un artiste, merveilleux ambassadeur international de la magie française, ne laisse pas une empreinte pour la postérité.



ENTRETIEN AVEC CYRIL AYRAU POUR LA 100^e DE CONFIDENCES



M.M. : Bonjour Cyril, Confidences a reçu le Prix Robert Houdin à l'occasion du 57^e Congrès Français de l'Illusion au Touquet. Vous avez d'ailleurs obtenu un 3^e prix au Championnat de France de magie dans la catégorie mentalisme. Tout d'abord parlez-nous un peu de vous : qui êtes-vous, d'où venez-vous, comment êtes-vous devenu magicien professionnel ?

Je m'appelle Cyril Ayrau, j'ai 36 ans et je suis originaire de Périgueux, en Dordogne. J'ai toujours été passionné par l'animation. J'ai travaillé comme animateur en colonies de vacances de mes 17 à mes 26 ans. Durant cette période, j'étais également surveillant en collège, formateur BAFA, et je proposais de petites représentations scéniques de magie le week-end. Je n'avais quasiment pas de vacances : j'étais devenu un véritable boulimique de travail.

Ce sont ces différentes expériences qui m'ont permis d'écrire mon premier spectacle, « Magiquement Célibataire », en 2014. La demande étant de plus en plus forte, il est rapidement devenu difficile de jongler entre tous ces métiers.

En 2016, Tim Silver m'a proposé de rejoindre son équipe au Parc Bagatelle. Une opportunité qui m'a permis d'obtenir le statut d'intermittent du spectacle et de me consacrer pleinement à ma carrière de magicien professionnel.

Vous êtes longtemps resté dans votre coin et il y a finalement assez peu de temps que vous faites parler de vous dans le milieu magique. Pourquoi cette discrétion ?

Au départ, il y a eu une vraie déception. Mon premier concours en 2008 m'a laissé un goût amer, notamment par rapport au jury, et certaines attitudes que j'ai trouvées assez hautaines dans le milieu. Cela m'a naturellement poussé à prendre du recul.

Mais il y a aussi une raison plus profonde : le monde de la magie fonctionne souvent comme un cercle assez fermé, où les opportunités circulent surtout à l'intérieur de groupes déjà constitués. Quand on n'en fait pas partie, il est difficile d'exister ou de travailler. J'ai donc choisi de me concentrer sur mon art, de progresser dans mon coin, sans chercher à forcer des portes qui ne s'ouvraient pas.

Avant de parler de « Confidences », j'ai vu que vous avez fait de nombreuses vidéos de méga illusions. Comment

cela est venu, pourquoi ? Avez-vous été aidé ?

Effectivement, pour me faire connaître en dehors des réseaux de magiciens, j'ai choisi de me lancer dans la méga illusion. À cette époque, j'étais très inspiré par le travail de Dynamo et de Criss Angel, mais avec une approche différente ; je me fixais mes propres défis.

Toutes les idées venaient de moi. Je concevais chaque illusion en partant de croquis, que je testais ensuite avec des maquettes en Lego afin d'anticiper les angles morts des caméras et de trouver les meilleures solutions pour que le public n'y voit que du feu. Mon exigence était simple : aucune triche vidéo, uniquement des conditions réelles, avec du public, des médias et la rue comme terrain de jeu.

Je me suis ensuite entouré d'amis de confiance qui m'aidaient à gérer les caméras et l'organisation du public, toujours dans le respect de ces contraintes. Ensemble, nous avons relevé des défis que beaucoup jugeaient impossibles, comme l'apparition d'un avion ou d'une voiture de sport. Nous avons même réalisé ces illusions dans des lieux inattendus, comme un collège ou une colonie de vacances, preuve que la magie peut exister partout, dès lors qu'elle est pensée et maîtrisée.

Vous avez joué la 100^e de Confidences. L'occasion de vous poser quelques questions sur ce spectacle mais aussi sur la vie d'un artiste en tournée. Comment ce spectacle a-t-il été écrit et mis en scène ?

Confidences est né dans un moment très sombre de ma vie. Je l'ai écrit durant une période de profonde dépression, après une tentative de suicide. Le contexte du Covid, qui nous a tous contraints à l'isolement, m'a paradoxalement offert un temps de recentrage. Je me suis alors raccroché à l'essentiel : vivre et créer.

L'écriture de Confidences est avant tout intime. C'est mon histoire, que j'ai d'abord écrite seul, comme un besoin vital. Par la suite, je me suis entouré de deux amis et collaborateurs précieux, Thierry Schanen et Clément Naïbo. Ensemble, nous avons retravaillé le texte, épuré certaines parties, affiné la mise en scène et pensé la conception globale afin d'amener le spectacle au niveau qu'il a aujourd'hui.

Le spectacle a énormément évolué depuis ses débuts, bien au-delà de ce que j'avais imaginé. Confidences est devenu quelque chose de très vivant, presque organique. C'est un peu mon « bébé ».

Aujourd'hui, il n'est plus vraiment question de le faire évoluer artistiquement, mais plutôt de lui offrir une plus large portée. L'envie est désormais d'aller à la rencontre de nouveaux publics, de jouer Confidences dans des villes et des villages qui ne nous connaissent pas encore, et de continuer à partager ce message là où il peut résonner.

Concernant ces cent représentations, pouvez-vous nous parler de votre meilleur souvenir... et du pire ? Est-ce que c'est difficile de jouer plus de 100 fois le même spectacle ?

Mon plus beau souvenir sur scène reste le 9 novembre 2024 à Prignonrieux, lors de la célébration du trophée Robert-Houdin. Des spectateurs sont venus de très loin pour assister à l'événement qui affichait complet en seulement deux jours. L'accueil a été incroyable : nous avons eu l'impression d'être des footballeurs rentrant au pays avec une Coupe du Monde. C'était un moment profondément émouvant et, tout simplement, magique.

Je n'ai pas réellement de mauvais souvenirs. En revanche, j'ai appris avec le temps à mieux choisir mes conditions de jeu. Certains formats, notamment les représentations lors de repas institutionnels (aînés), ne correspondent ni à l'esprit de Confidences ni à mon énergie artistique. J'ai donc fait le choix de ne plus les accepter.

Je ne me lasse pas de Confidences. Ce qui peut parfois être décourageant, c'est le fait de ne pas bénéficier d'une production capable d'accompagner sa diffusion. Je me débrouille seul. Si le spectacle a dépassé les 100 représentations, je le dois seulement à mon acharnement quotidien, à une détermination sans faille, et au soutien précieux des médias qui m'accompagnent depuis le début.

Pour les jeunes magiciens qui nous lisent et qui n'ont pas encore cette expérience, pouvez-vous nous dire comment se passe concrètement l'organisation type d'un spectacle ? Comment travaillez-vous ? Avec qui ?

Pour les jeunes magiciens qui débutent, l'organisation d'un spectacle commence bien avant la scène. Mon travail s'appuie avant tout sur une approche très théâtrale, même si je n'ai jamais suivi de formation en théâtre.

Chacun de mes spectacles est construit en actes. Chaque acte a un sens, une fonction, et prépare le suivant. J'écris d'abord une histoire, puis je réfléchis à la magie qui viendra l'accompagner. L'objectif est que l'écriture s'efface peu à peu pour laisser la magie raconter l'histoire à la place des mots. Si le public comprend les liens entre les actes, alors il comprend le récit dans son ensemble.

J'écris mes spectacles seul. Je ne sais pas interpréter quelque chose qui ne me ressemble pas. J'ai besoin de ressentir profondément ce que je joue, avec le cœur et l'émotion. Cependant je n'hésite pas à donner mes idées à Thierry et Clément et même parfois à leur dire : « Je veux ça » ! Et c'est à eux de trouver la solution... (rire).

La diffusion et la commercialisation restent, à mon sens, le point le plus difficile pour un artiste. Il est encore compliqué de faire comprendre que la magie ne s'adresse pas uniquement aux enfants et qu'elle peut être une forme de spectacle à part entière. Aujourd'hui, beaucoup de programmations se basent davantage sur la notoriété que sur la qualité artistique. La visibilité sur les réseaux prime sur le contenu. Je vais parler sans filtre, c'est très difficile moralement de voir des « Youtubeurs magiciens » avec des spectacles bas de gamme dans des théâtres parisiens quand nous, nous nous battons chaque jour pour faire valoir notre œuvre.



Malgré cela, après chaque représentation, les retours du public sont les mêmes : les spectateurs sont surpris, touchés et réalisent qu'ils ont assisté à autre chose qu'un simple numéro de magie. Le paradoxe, c'est que de nombreux programmeurs investissent dans des spectacles coûteux et parfois décevants, tout en hésitant à faire confiance à des artistes comme nous. C'est une déception qui me donne de plus en plus envie d'arrêter l'aventure et de changer de vie.





Quels sont vos projets ? Et qu'est-ce que l'année 2025 vous a apporté en termes d'expérience et de réflexions ?

En Septembre 2025, j'ai créé un nouveau spectacle de Noël intitulé « Les secrets magiques de Papy Léon ». Conçu, une fois encore, sous une forme très théâtralisée, il rencontre déjà un très beau succès pour sa première saison hivernale. J'en suis particulièrement fier et nous allons désormais nous concentrer sur son développement afin de le rendre encore plus abouti et performant.



Photos 1, 2, 5, 7, 8 : Didier Delavaqueri

Photos 3 : Charles Racoons Colors

Photos 4, 6 : Photo club St-Soupplets, Christelle.

L'année 2025 a également été marquée par mes derniers galas aux côtés de plateaux artistiques exceptionnels. J'ai eu la chance et l'honneur de partager la scène avec des artistes comme les Black Fingers, Jimmy Delp, les Bonnemann, et bien d'autres. Ces rencontres ont été extrêmement enrichissantes, tant humainement qu'artistiquement.

Aujourd'hui, ne faisant partie d'aucun réseau et face aux difficultés de diffusion, cette aventure sous cette forme s'arrête pour moi. Je choisis donc de me recentrer sur l'essentiel : mon public et mes spectacles. De nouveaux projets sont en réflexion, dont une méga illusion pour célébrer les dix ans de l'apparition de l'avion, un moment fort de mon parcours que j'ai très envie de revisiter et de partager à nouveau.



HEKA

Tout n'est qu'un Faux-Semblant

Jean-Louis Dupuydauby

Sean Gandini est un jongleur anglais, fondateur du Gandini Junggling (1992), dont l'originalité est de mélanger danse et jonglage (<https://www.gandinijuggling.com/>).

Si Heka est la Déesse égyptienne de la magie, Sean Gandini, créateur de la compagnie avec sa compagne Kati Ylä-Hokkala, est quant à lui considéré comme un dieu vivant du jonglage.

Comme beaucoup d'enfants, Sean Gandini rêvait de devenir magicien. C'est la répétition des gestes, voir leur chorégraphie, qui l'attirait. Contrairement à nous magiciens, le fait de cacher cet aspect le frustrait vraiment.

Inutile de vous présenter Yann Frisch et encore moins de vous parler de son spectacle BALTASS (2010), primé champion du monde de close-up en 2012.

C'est la rencontre de ces deux personnages, qui donne une première partie complètement inspirée de l'univers de Yann. Ce qui intéresse Sean Gandini ce sont les gestes, proches du jonglage, plus que la magie en elle-même.

L'apparition des mains, une, deux, trois, quatre... on ne compte plus, de toute façon elles disparaissent comme elles sont venues, dans un balai, gestuel, à couper le souffle.

On sent l'influence de Yann Frisch.



Imaginez Baltass avec huit mains, huit boules qui apparaissent, disparaissent, changent de couleurs, le tout mêlé au jonglage, c'est absolument époustouflant. On se laisse complètement embarquer dans ce voyage visuel.

Ici « tout n'est qu'un faux-semblant », comme l'indique le sous-titre du spectacle.

La deuxième partie est plus basée sur le jonglage pur et dur mais avec le même rythme, la même chorégraphie, où la danse est présente et dans une parfaite harmonie. La précision est incroyable, la dextérité et la synchronisation atteignent la perfection.



L'illusion d'optique dans le tableau où deux jambes sont dans le même collant, est vraiment magique, on ne sait plus où se situe la réalité, sont-ils deux ou trois, c'est vraiment bluffant.



Pendant une heure, la troupe va enchaîner le jonglage, la magie, la danse, dans un spectacle plus que bluffant.

LES BLACK FINGERS



La mise en scène est au millimètre et l'éclairage est au centième de millimètre, mettant en valeur les artistes, qu'ils soient en solo ou en groupe.
Comme si ça ne suffisait pas, ce spectacle a une âme, il transmet des émotions.
Ce que nous avons vu est-il réel ou pas, on ne sait plus, mais peu importe, le voyage est magique.



Ne manquez surtout pas ce spectacle s'il passe dans votre ville, c'est vraiment magique...

Chapeau bas à tous les artistes.



L'ODYSSÉE LUMINEUSE DES BLACK FINGERS AU PARC BORDELAIS



PARIS



RENNES

Dans quel contexte avez-vous intégré l'Odyssée lumineuse à Bordeaux ?

Nous travaillons depuis de nombreuses années, depuis au moins 30 ans, avec la famille Bouglione pour des soirées privées et animations diverses. Lorsque la société **1001 lumières** a été créée par Francesco, Thierry et Nicolas Bouglione, ils nous ont naturellement sollicités pour notre numéro d'ombres chinoises. Ce numéro était parfaitement adapté à l'Odyssée lumineuse. Nous avons fait le Parc Floral à Paris de décembre 2023 à janvier 2024, puis encore de décembre 2024 à janvier 2025, puis Rennes en février 2025, et enfin Bordeaux de décembre 2025 à janvier 2026.

Magie en conditions extrêmes... comment avez-vous vécu cette odyssée en tant qu'artistes ?

Savoir faire ce numéro dans des conditions aussi extrêmes nous change évidemment des salles de théâtre, mais cela est très formateur et nous demande une concentration plus forte car les mains ont vraiment tendance à s'engourdir au niveau des extrémités des doigts. Savoir travailler et s'adapter à toutes sortes de configurations nous permet d'avoir une maîtrise plus aboutie et sereine de notre numéro, d'autant plus que depuis mi-décembre 2025, nous l'avons totalement remanié (musiques, enchaînements, nouvelles figures).



Comment s'est déroulée cette expérience au parc bordelais. Comment a réagi le public à vos performances ?

Les séances se déroulent en soirée, à 18h45, 19h30, 20h30, 21h et en extérieur... La température ne dépassant pas le 6 à 8 degrés et pouvant descendre jusqu'à moins 3 degrés ou plus. Ce qui, pour le public, est déjà un exploit de nous voir manches retroussées et mains nues faire un numéro d'ombromanie, alors qu'eux sont bien emmitoufflés. Le Parc Floral de Paris dispose d'une belle scène. À Rennes, nous étions dans un kiosque à musique, et à Bordeaux, sur un petit barnum ! Nous étions, à Bordeaux, vraiment très proches du public, ce qui fait que nous avons des réactions immédiates. Ils nous voyaient travailler comme si nous étions dans leur salon, ce qui était encore plus fascinant pour eux. Les réactions et les retours étaient vraiment très bons et le public était plein d'admiration du fait que nous faisons le show par un froid polaire, surtout certains soirs.

Votre numéro a été entièrement revisité ?

Il s'agit en effet d'une nouvelle version de notre numéro entièrement revisité : nouvelles musiques, nouvelles silhouettes, nouvelle narration. Comme le précise la présentation du numéro : « dans cette réinvention, les mains dansent naturellement, les ombres prennent des formes inédites, la lumière devient complice d'un voyage sensoriel et poétique. Chaque tableau est une surprise, chaque transition une émotion. Le spectacle s'enrichit d'une construction dramaturgique repensée, offrant une immersion plus profonde dans l'univers magique des Black Fingers ». Nous avons voulu aller plus loin, explorer de nouvelles textures visuelles et sonores, tout en gardant l'âme de notre art.



LE MÉLANGE ZARROW EN 2 MÉLANGES

Jean-Jacques Sanvert

J'ai déjà décrit (Revue N° 640) le Mélange Zarrow en un seul mélange. Je rappelle que pour cela vous devez placer la carte du dessus du jeu sur la seconde partie du jeu sur laquelle vous allez faire votre Zarrow, ce qui implique de faire une Slip Cut au début, ou toute autre manœuvre qui place la carte du dessus du jeu sur l'autre partie, et sous laquelle vous allez faire votre Zarrow. Ici, vous n'avez plus ce problème, puisque vous allez faire 2 mélanges Zarrow de suite. Je vous conseille de suivre cette description avec les cartes en mains.

1- Le jeu est posé en position de mélange sur table. La partie supérieure du jeu est coupée à droite. Faites un Zarrow de toute la portion de droite sous la carte de gauche. Il y a 2 erreurs à éviter ici :

- Étaler les cartes de droite pour les enfoncer sous la carte de gauche (Photo 1). Les tricheurs appellent cela « le gavage des oies », et ils ont raison, car vous pouvez voir qu'un Zarrow est effectué même si vous êtes au dernier rang d'une salle immense.
- Soulever les cartes de droite pour bien les enfoncer sous la carte de gauche (Photo 2). Là encore, on peut voir cette action même si on est assis au dernier rang.



2- Pour éviter ces deux problèmes, voici la technique que j'utilise. Les deux portions sont prêtes à être mélangées ensemble. L'angle entre ces deux portions est le plus petit possible (Photo 3 - la photo 4 vous montre à contrario ce qu'il faut éviter).



La position des deux mains est essentielle : chaque main tient sa portion avec les index repliés sur le dessus, les pouces effeuillent les deux portions, et les majeur et annulaires se trouvent sur la grande tranche externe, tandis que les petits doigts se trouvent contre les petites tranches extérieures.

3- Les deux pouces effeuillent leurs portions respectives pour les imbriquer seulement aux coins inférieurs. Le pouce droit relâche toutes ses cartes, et le pouce gauche retient sa dernière carte. Au moment où le pouce gauche relâche sa dernière carte, celle-ci est légèrement posée sur la droite, « comme si elle s'échappait de votre pouce » et que vous faisiez une petite maladresse (Photo 5) en posant cette dernière carte de gauche décalée vers la droite. Par conséquent, ce n'est pas la main gauche qui pousse la carte du dessus du paquet de gauche vers la droite, mais tout se passe comme si cette dernière carte de gauche venait de vous échapper, pour se poser légèrement décalée vers la droite.



4- La portion de droite va maintenant être ramenée sous la carte de gauche qui est décalée : les deux mains redressent leurs portions respectives pour les mettre face à face (Photo 6). La portion de droite se trouve donc sous la carte du dessus de la portion de gauche. Les cartes de droite sont ensuite légèrement relevées, et sont placées sur le paquet de la main gauche, sous cette carte de gauche décalée vers la droite et qui sert de couverture (Photo 7). C'est le seul instant vulnérable du mélange, et par conséquent vous devez le faire le plus vite possible.



5- Le paquet de droite est ainsi ramené sous la carte de gauche, et est en même temps décalé vers l'extérieur, sur environ 1cm (Photo 8). Ce paquet de droite vient buter contre le majeur gauche (qui tient la portion de gauche). Vous êtes maintenant parfaitement couvert : la portion de droite qui est décalée vers l'extérieur empêche les spectateurs de voir que toute la portion de droite a été ramenée sous la carte de gauche. Voyez a contrario la photo 9 qui vous montre ce que verraient les spectateurs si les mains étaient retirées.



6- La position de vos doigts sur les deux portions est là encore essentielle : les deux index sont relevés sur le dessus des deux portions, les pouces se trouvent sur les grandes tranches intérieures, les index et majeurs se trouvent sur les grandes tranches externes, et les petits doigts se trouvent contre les petites tranches externes des deux portions. Votre main droite égalise en largeur les deux portions : le paquet de droite qui était décalé vers l'extérieur est mis au même niveau que le paquet de gauche (Photo 10). Notez que vos doigts empêchent les spectateurs de voir la vraie situation, à savoir que la portion de droite se trouve sous la carte de gauche, et sur le restant du paquet de gauche (Photo 11 les doigts relevés).



7- Vous allez maintenant apparemment égaliser les deux portions, en faisant la Bottom Line de Steve Reynolds, qui est à mon avis géniale. Vous avez donc votre petit doigt droit qui se trouve contre la petite tranche extérieure droite de la portion de droite, et qui va servir de butée. Le majeur et le pouce droits viennent « tirer les cartes du dessous du paquet de gauche vers la droite », et s'arrêtent à la butée formée par le petit doigt droit, et vous retirez la main droite : on a l'impression de voir toutes les cartes de votre paquet de droite (Photo 12). Dans la réalité, et si on retire la main gauche (Photo 13), on voit que toutes les cartes de gauche ont été glissées sous le paquet de droite, mais grâce à vos doigts, on a l'impression que les cartes sont en train d'être égalisées ! Notez que vos doigts gauches servent d'écran, et sont presque parallèles au tapis.



8- Maintenant, égalisez les deux portions avec vos petits doigts – qui je le rappelle, se trouvent sur les petites tranches extérieures des deux paquets – en les plaçant sur les coins externes de chaque paquet, et en égalisant les 2 paquets légèrement en croix : on a l'impression que les deux portions sont parfaitement égalisées, mais il y a une carte en saillie interne (donc, vers vous) qui vous indique exactement où les deux paquets doivent être coupés (Photo 14). Vos doigts égalisent en même temps la grande tranche extérieure de façon à ce que tout semble normal.

9- Appuyez avec votre pouce droit sur cette carte en saillie interne, et coupez avec votre main gauche toutes les cartes qui sont au-dessus, pour amener ce paquet supérieur à gauche, et commencer un nouveau mélange (Photo 15).



Vous allez maintenant recommencer exactement la même chose : Zarrow de la portion de droite sous la carte de gauche, Bottom Line de la portion de gauche sous la portion de droite, égalisation en croix en poussant avec vos deux petits doigts, ce qui vous fournit encore une fois une carte en saillie interne vers le milieu du jeu.

10- Votre pouce droit n'a plus qu'à appuyer sur cette carte en saillie interne pour permettre à votre main gauche de couper la portion supérieure (au-dessus de la carte en saillie interne) devant vous, et à compléter la coupe : rien n'a été mélangé, rien n'a été coupé.

Le film joint à cette description vous montre le mélange.





LE BAZAR DE KUNIAN

Tictac c'est du bonheur

Vla ty pas que je trouve sous la signature du prolifique Peter Warlock (PentAgram Vol 13 N°8 Mai 1959) de quoi faire un petit sketch histoire de faire palpiter les chères ptites têtes blondes que nous sommes censés animer lors des goûters d'anniversaire et autres réjouissances pratiquées chez les bourgeois friqués des arrondissements chics.

La description du bon Peter mentionne du sel qui disparaît pour réapparaître, ce dont les gnards se moquent vu que le sel n'a rien d'excitant quand on a entre cinq et dix ans ?

Voilà la séquence que j'ai imaginée et mon boniment :

« Savez-vous que quand j'avais votre âge j'étais un gentil garçon et quand j'avais débarrassé la table et que je n'avais pas tiré les nattes de ma ptite sœur, mes parents me donnaient trois sous et qu'est-ce que j'en faisais hein ? Tmais oui bien sûr, je m'achetais chez la boulangère un rouleau de réglisse ou des Tic-Tac.

Avec mes Tic-tac je voulais faire plaisir à mes petits camarades à l'école mais y avait un grand méchant garçon qui voulait me les voler.

Du coup je les cachais dans le mouchoir brodé que ma tante Lucie m'avait donné et si le grand méchant approchait, hop je secouais mon mouchoir. Mon grand-père qui était magicien m'avait appris comment faire disparaître les Tic-Tac ! Mais dès que le méchant garçon avait tourné le dos les bonbons redevenaient visibles et je les partageais avec mes vrais amis ».

Voilà pour le Pitch, maintenant comment que c'est y qu'on va réaliser ce petit miracle.

D'abord il faut se procurer un petit réservoir genre boîte à film cylindrique, mais comme y a de moins en moins de films argentiques vous devez construire avec du carton un petit récipient auquel vous adjoindrez une boucle rigide en fil de fer de fleuriste par exemple, l'idée c'est que la boucle tienne bien sur votre petit réservoir et que votre pouce puisse passer facilement dans ladite boucle. À la place du sel utilisez des petits bonbons comme ceux d'une boîte de Tic-Tac dont vous aurez enlevé le couvercle.

La préparation consiste à remplir votre réservoir secret de ces minuscules bonbons et de verser cette quantité dans la boîte transparente. Sur votre table, outre ladite boîte, préparez une coupelle en verre qui recevra plus tard les petits bonbons. Dans la pochette extérieure de votre bel habit, le gimmick, boucle en l'air, attend sagement derrière le mouchoir.

Gna puka comme disent les magiciens qui nipponisent : donc

Vous racontez votre histoire et ayant montré sans le dire vos mains vides avec la main droite, vous allez saisir le mouchoir dans sa pochette tout en insérant votre pouce dans la boucle du gimmick. Pas la peine d'enfoncer votre pouce comme un malade dans la boucle, elle doit pendre au niveau de la première phalange du pouce. Vous enlevez ensemble le mouchoir et le gimmick dans un mouvement ascendant de la main (si vous avez compris à cent dents consultez d'urgence votre psy à propos de vos fantasmes

de poisson scie), donc faites simplement un mouvement vers le haut. Votre main est alors parallèle au sol.

Avec la main gauche agitez le mouchoir histoire de le montrer aussi normal que vide. Ensuite la main droite le drape sur la main gauche à demi fermée et enfonce son index dans le centre du tissu pour créer un creux. Vous êtes alors à moitié tourné pour avoir le public sur votre droite. C'est le moment d'aller prendre la boîte de Tic-Tac qui est à votre droite sur la table : vous vous tournez pour avoir le public sur votre gauche et juste avant l'instant où votre main droite doit s'éloigner de la main gauche pour prendre la boîte de Tic-Tac, votre main gauche s'empare au travers du mouchoir du petit gimmick qui pend sur votre pouce droit. Le gimmick est alors vers vous, caché par les plis du mouchoir. Avec la main droite vous prenez la boîte de Tic-Tac et aux spectateurs vous versez son contenu en apparence dans la poche que vous venez de créer dans le tissu mais en réalité dans le gimmick. Quand vous avez vidé de son contenu la boîte de Tic-Tac, vous la reposez sur la table. Ensuite la main droite va voler le gimmick. Tout d'abord, balayez une première fois le haut de la pochette comme pour enlever une parcelle de Tic-Tac imaginaire, recommencez mais cette fois-ci le pouce de la main droite entre dans la boucle du gimmick, la main gauche relâche sa prise et votre main droite emporte le petit réservoir et ses Tic-Tac. Il ne reste plus qu'à pincer un coin du mouchoir avec la main droite et retirer lentement le tissu qui recouvre la main gauche pour montrer que les Tic-Tac ont disparu. La main gauche pince l'autre coin du mouchoir qui est montré vide entre les mains puis seule la main droite garde le mouchoir tenu par un coin : comme le gimmick est suspendu sur le pouce, vous pouvez même pivoter la paume de la main vers le public pour la montrer vide. Il ne reste plus qu'à retourner le dos de la main vers les spectateurs tandis que vous reprenez le mouchoir avec la main gauche.

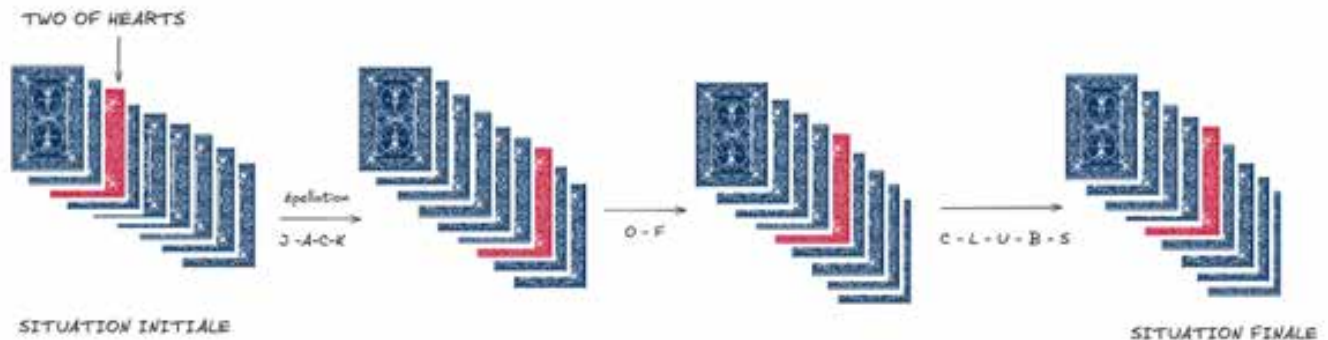
Alors la main droite fait semblant de cueillir en l'air les friandises disparues et en profite pour retirer son pouce de la boucle du gimmick. Retournez la main et laissez tomber les Tic-Tac dans la coupelle qui est sur la table. Ceci fait, la main droite se saisit du foulard et le replace dans sa poche en y laissant bien sûr le gimmick avec le mouchoir.

Un conseil, ne distribuez pas immédiatement les Tic-Tac, versez-les plutôt avec d'autres friandises que vous aurez fait apparaître au cours de votre merveilleuse prestation. Toute distribution doit se faire quand vient le moment des cadeaux sinon... essayez-vous verrez bien !

En janvier si Mercure le veut je fêterai mes 89 ans. J'espère vous retrouver et vous faire part de découvertes extraites d'un passé que trop d'entre nous négligent. Rassurez-vous, il ne s'y trouvera pas de cartomagie. Bluffer à mon sens n'est pas magique*, emmener son public dans son univers, oui !

Étude du *Nine Card Problem* (NCP) – Partie 1

François Cabrol



Positions des cartes avec « Jack of clubs » (voir ligne 4,2,5)

Cette étude reprend de manière simplifiée celle publiée dans l'édition 2015 de *Mathematics Magazine*, Volume 88, Issue 2. Un point essentiel est que le nombre de lettres des mots les plus courts gère l'emplacement final d'une carte particulière (ou de plusieurs dans certains cas).

Nine card problem

Effet : un spectateur choisit neuf cartes quelconques dans un jeu de cartes et regarde la troisième d'entre elles (peut se faire grâce à 3 paquets de 3 cartes et regarder la carte de dessous de l'un des paquets, lors de la reconstitution du paquet de 9 cartes, ce paquet sera placé dessus).

Le spectateur « mélange » 3 fois les cartes en épelant le nom de la carte regardée. C'est-à-dire, en distribuant une carte pour chaque lettre, face cachée sur la table puis en empilant les cartes restantes sur celles déposées.

Le magicien, qui ne connaît pas le nom de la carte, est capable d'identifier l'emplacement de la carte à la fin du processus de mélange. Pour cela, il peut épeler le mot **MAGIE** et la carte correspondant à la lettre E est celle regardée au début.

Explication exhaustive :

La version initiale étant prévue pour la langue anglaise, les noms de cartes en anglais sont utilisés. Pour épeler la carte, il y aura 3 distributions qui seront 1) le nom (king, nine...), 2) le mot « of » et 3) la couleur (spades, diamonds...).

Voyons pour chaque groupe les possibilités d'épellation.

- 1) Le nom
 - a. 3 lettres (ace, two, six, ten)
 - b. 4 lettres (four, five, nine, jack, king)
 - c. 5 lettres (three, seven, eight, queen)
- 2) Le mot « of »
 - a. 2 lettres
- 3) La couleur
 - a. 5 lettres (clubs), 6 lettres (spades, hearts)
 - b. 8 lettres (diamonds)

Par conséquent, il y a seulement $3 \times 1 \times 3 = 9$ combinaisons possibles que voici :

3,2,5 : 123 456789 → 45 6789321 → 67893 2154 → 215439876
 3,2,6 : 123 456789 → 45 6789321 → 678932 154 → 154239876
 3,2,8 : 123 456789 → 45 6789321 → 6789321 54 → 451239876
 4,2,5 : 1234 56789 → 56 7894321 → 78943 2165 → 216534987
 4,2,6 : 1234 56789 → 56 7894321 → 789432 165 → 165234987
 4,2,8 : 1234 56789 → 56 7894321 → 78943216 5 → 561234987
 5,2,5 : 12345 6789 → 67 8954321 → 89543 2176 → 217634598
 5,2,6 : 12345 6789 → 67 8954321 → 895432 176 → 165234987
 5,2,8 : 12345 6789 → 67 8954321 → 89543217 6 → 671234598

Ainsi la carte qui était en 3^e position initialement se retrouvera toujours en 5^e position.
Grâce aux démonstrations mathématiques, données dans le document cité plus tôt, nous pouvons en tirer des règles de fonctionnement.
Seuls les résultats essentiels sont repris et appliqués au NCP pour montrer la démarche.

RÈGLES DE FONCTIONNEMENT

Dans la suite du texte on appelle :

n : le nombre de cartes utilisées (dans le NCP $\Rightarrow n = 9$)

$l1$: nombre minimal de lettres de la première épellation (dans le NCP $\Rightarrow l1 = 3$)

$l2$: nombre minimal de lettres de la deuxième épellation (dans le NCP $\Rightarrow l2 = 2$)

$l3$: nombre minimal de lettres de la troisième épellation (dans le NCP $\Rightarrow l3 = 5$)

ppf : point pseudo-fixe (... euh... késako ?)

Le ppf est le nombre de cartes ayant une position initiale fixe et pour lesquelles il existera une position finale fixe. Dans le cas du NCP, il n'y a qu'un seul ppf, la troisième carte qui finira toujours en 5^e position,

s : le nombre de ppf -- pi : position initiale de la carte --
 pf : position finale de la carte.

Règle n°1

Pour qu'au moins un ppf existe il faut que : $l1 + l2 + l3 \geq n + 1$

Dans le cas du NCP : $3 + 2 + 5 \geq 9 + 1$: Vrai, il existe au moins un ppf

Règle n°2

Le nombre de ppf se calcule avec $s = (l1 + l2 + l3) - n$

Dans le cas du NCP : $s = 3 + 2 + 5 - 9 = 1$

Les 2 règles précédentes peuvent être modifiées pour déterminer le nombre de cartes nécessaires pour n'avoir qu'un seul ppf : $n = l1 + l2 + l3 - 1$

Règle n°3*

La position initiale de la carte se calcule avec $pi = l1 - s + 1$

Dans le cas du NCP : $pi = 3 - 1 + 1 = 3$

Règle n°4*

La position finale de la carte se calcule avec $pf = l1 + l2 - s + 1$, soit, $pf = pi + l2$

Dans le cas du NCP : $pf = 3 + 2 - 1 + 1 = 5$

C'est bien ce que nous avons vu dans l'explication exhaustive, la carte qui est en 3^e position au départ se retrouve en 5^e position à la fin des 3 « mélanges ».

*** Lorsqu'il y a plusieurs ppf, le calcul de leurs positions dépend de la valeur la plus petite entre $l1$, $l3$ et s .**

IMPORTANT : les règles 1, 3 et 4 sont vraies seulement avec une valeur de $l2$ fixe.
Avec une valeur de $l2$ variable, l'existence d'au moins un point fixe dépend d'une 5^e règle.

Règle n°5

$\min \{l1, l3\} + l2 \geq n + 1$ et le nombre de ppf se calcule ainsi : $s = \min \{l1, l3\} + l2 - n$

Règle n°6

Le nombre des cartes SOUS la carte choisie est égal à la différence des 2 mots obligatoires. En effet,

$l0$: nombre de lettre de l'épellation qui permet de placer la carte de dessous à la place souhaitée s

c : le nombre de cartes sous la carte choisie à la fin des épellations

$c = n - pf = n - l1 - l2$

$pi = l1 = n - l0$, soit $n = pi + l0$, donc $c = pi + l0 - l1 - l2 \Rightarrow c = l0 - l2$

Compléments sans démonstration : il faut que $l0 > l2$ et que $l0 + l1 \geq n$

LA BOÎTE À OUTILS

Avec $s = (l1 + l2 + l3) - n = 1$ et $l2$ fixe, les règles peuvent se simplifier ainsi :

Nombre de cartes	$n = l1 + l2 + l3 - 1$
Position initiale de la carte choisie	$pi = l1$
Position finale de la carte choisie	$pf = l1 + l2$
Nombre de cartes SOUS la carte choisie	$c = l0 - l2$ ($l0 > l2$)

Dans la 2^e partie, nous verrons l'application à la version française.



Position initiale



Après «JACK»



Après «OF»



Après « CLUBS »



éditorial 

PAS DE POLÉMIQUE !

« La critique est aisée, mais l'art est difficile ».

Cette citation de Boileau ne minimise, ni l'intérêt, ni la valeur de la critique, dès l'instant que celle-ci est constructive.

Toute réforme, tout perfectionnement nécessitent, en effet, la connaissance préalable de ce qui doit être fait, ou modifié.

La critique objective est féconde.

Nous voulons un Journal constructif. Nous essayons donc de n'admettre dans ses colonnes que des critiques utiles à l'Art Magique.

Par contre, nous refusons tout procès d'intention, susceptible de semer la discorde, en un mot, toute polémique.

Notre Journal est, avant tout, un lien d'amitié entre camarades passionnés d'un même Art. Seules la Magie et la promotion de la Magie y ont place.

Nos lecteurs ne doivent donc pas s'étonner de notre volonté systématique d'ignorer le reste.

Nous voulons donner une nouvelle impulsion au Journal de la Prestidigitation et nous souhaitons vivement le faire avec l'aide de ses lecteurs.

Aussi bien, le Comité de Rédaction sera heureux de recevoir toutes suggestions ou desiderata.

Nous nous efforcerons d'y donner suite, dans la mesure où cela n'impliquera pas une modification de notre ligne de conduite, qui doit être et demeurer :

« Tout pour l'Art Magique ».

« Tout pour l'amitié ».

G. UNAL de CAPDENAC.

JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

QUARANTE NEUVIÈME
ANNÉE

NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1968

N° 265



Dessin de Maurice MEJEAN
(ALMA)

REVUE DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS
ORDRE DES ILLUSIONNISTES

VENDREDI
1er MAI 2026
A partir de 10h (non-stop)
AVEC LA CONFERENCE
DE Boris WILD A 15h30



L'évènement magique annuel
à ne manquer sous aucun
prétexte !



Salon Magique Européen **29ème Méga Braderie** **annuelle du Nord-Magic-Club**

SALLE DE L'HIPPODROME
137 Boulevard Clémenceau
59700—MARCQ-EN-BAROEUL

De très intéressantes « nouveautés » proposées dans de nombreux stands tenus par des fabricants et marchands ainsi que d'innombrables pièces, souvent rares, parfois uniques, proposées par des magiciens amateurs et/ou professionnels désireux de renouveler leur matériel récent ou ancien, voire de « collection ».

Une excellente opportunité pour acquérir un tour, un objet, en parfait état généralement à des prix de ...braderie ! Le tout, dans une ambiance sympathique.

Entrée visiteur : **12 €** (gratuit pour les enfants « accompagnés » de moins de 12 ans).

Restauration possible sur place.

TOMBOLA* par tirage au sort au cours de la journée.

- Sans obligation d'achat.

Voir le bulletin d'inscription exposant sur le site : www.nordmagicclub.com



Vendredi 1er Mai 2026

29ème
Grand Salon Magique Européen

SALLE DE L'HIPPODROME

137 Boulevard Clémenceau

59700—MARCQ-EN-BAROEUL



Combien ça coûte ?... Comment faire ?... Vous désirez exposer ?...

Remplissez le bulletin ci-dessous et renvoyez-le à l'adresse indiquée, accompagné de votre règlement (**40 Euros / mètre linéaire**).
 Votre demande sera enregistrée dans l'ordre d'arrivée (cachet de la poste faisant foi). Le délai ultime de clôture des réservations est fixé au 27/04/2026. Si tous les emplacements étaient déjà retenus les demandes tardives seraient alors retournées par courrier avec le chèque de réservation.

Cet évènement exceptionnel a un caractère « privé »...

Il est réservé aux magiciens professionnels ou amateurs et relève de la vente au déballeage.
 Les disciplines artistiques telles que : arts clownesques, jonglerie, marionnettes, sculptures sur ballons sont aussi les bienvenues...

Bulletin d'inscription exposant

(peut être photocopié ou recopié)

www.nordmagicclub.com

A remplir en caractères d'imprimerie et à renvoyer avec votre règlement avant le 27/04/2026 à l'adresse suivante:
 Bernard MORTIER 181 Rue de Thumeries 59283—MONCHEAUX (France) Tél: 03 27 80 09 36
 Adresse courriel : spectacles.mortier@wanadoo.fr

Je, soussigné (Nom/Prénom) : Pseudonyme.....

Adresse : Ville : Pays :

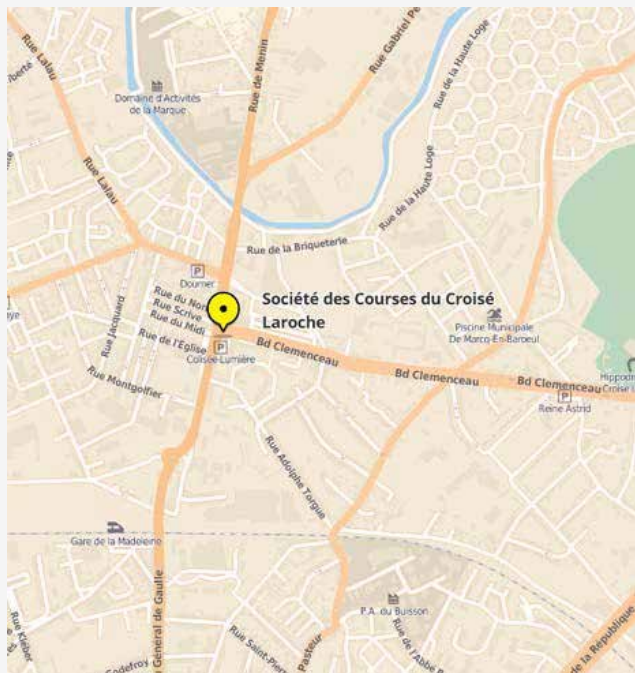
Code postal : Téléphone(s) :

Courriel :

En qualité (barrer la mention inutile) de Marchand - de particulier
 Prix du stand : **40 euros** **LE METRE LINEAIRE**. Dimension de base : **1m x 0.80m**.
 Nous contacter au préalable pour les grandes illusions.

Je réserve un emplacement de **Mètre(s)** x 40 Euros = Euros.
 (Joindre le chèque au nom du « Nord Magic Club »)

Date et signature :





LES MAGICIENS ET LA LOI

Teddy Rex

Les règlements des prestations effectuées

Un sujet, qui pour une fois, fera plaisir à tous ! Mais je voudrais, avant, revenir sur ma chronique précédente sur les régimes et statuts, suite à des questions de certains.

« Je suis fonctionnaire en semaine et artiste le week-end, ai-je une obligation spécifique vis à vis de mon employeur ? ».

Effectivement si vous êtes « fonctionnaire », vous avez certaines obligations, en particulier de demander l'AUTORISATION de pratiquer votre art magique en dehors du cadre de votre fonction publique. Cette autorisation doit être faite par écrit tant de votre côté, que la réponse de votre supérieur ou responsable RH. Ne minimisez pas cette formalité, j'ai eu plusieurs cas de fonctionnaires qui ont été remerciés ou, au mieux, mis au placard, pour avoir négligé cette obligation car quand tout va bien aucun souci, mais quand on veut vous chercher des ennuis, c'est la voie facile.

LES RÈGLEMENTS

Le meilleur moment qui récompense le travail effectué. Selon le régime choisi ou subi ou le type de contrat signé, le règlement peut varier.

- Vous avez signé un contrat avec un producteur avec Licences

C'est la méthode la plus simple. Ce producteur effectuera toutes les démarches administratives : DPAE, règlement des charges, etc. et bien sûr VOTRE salaire. Il pourra vous le verser par virement sur votre compte ou par chèque. Ce règlement devra intervenir avant la fin du mois où vous avez travaillé pour lui : il ne doit pas bloquer votre salaire sous prétexte que LUI n'a pas encore été réglé ! Ce qui est parfois le cas.

- Vous avez signé un contrat d'ENGAGEMENT, donc en passant par le GUSO

Votre employeur devra vous payer INDIVIDUELLEMENT (*) par chèque ou par virement DIRECT sans passer par Chorus Pro.

TRÈS IMPORTANT : en aucune manière vous ne devez rédiger une FACTURE si votre employeur vous la réclame. Tout au plus vous rédigez un « mémoire pour règlement » car les factures sont exclusivement réservées aux sociétés, associations.

* Règles générales :

R.I.B. individuel

Depuis décembre 2021, la loi RIXAIN oblige votre employeur à régler CHACUN des artistes indépendamment les uns des autres. Il n'est plus possible de régler un « artiste mandaté » pour toute une équipe. Donc que vous soyez 2, 3, 4 ou plus dans un show chacun devra percevoir son salaire directement sur son propre compte.

CHORUS PRO

Relai entre une collectivité et un employé, cet organisme remplace d'une certaine manière les fameux « mandats administratifs » traditionnels.

La collectivité orientera votre producteur ou votre structure associative avec licences vers ce dispositif en vous fournissant un BON DE COMMANDE qu'ils devront déposer sur ce site.

Attention, en aucune manière une collectivité ne peut et ne doit vous obliger à passer par Chorus Pro si cette collectivité vous a déclaré via le GUSO. Elle doit vous faire un virement **direct via la perception** dont ils dépendent.

LES CHÈQUES

Vous travaillez pour une association, un CSE, un Comité des fêtes et autres, ils peuvent très bien vous régler avec un chèque, même si ce type de règlement tend à disparaître. Il permet d'éviter les virements qui arrivent avec des délais à rallonge.

LES ESPÈCES

Pas trop recommandé car sujet à diverses dérives et suspicion du fisc. De toutes façons de plus en plus limitées (à ce jour maxi 1000 euros). Au minimum, si ce mode de paiement est utilisé, il faut effectuer un document signé par les 2 parties mentionnant le montant perçu de cette manière.

LES ACOMPTES

Un producteur, une association avec licences, une structure officielle peut demander un acompte.

Par contre si vous passez par le GUSO vous ne pouvez pas demander d'acompte car il s'agit d'une partie de votre salaire et cela nécessite que votre employeur paye immédiatement les charges sociales sur cette partie versée de cette « pseudo avance sur salaire », ce qui est impossible via le GUSO.

Limites de règlements

Votre SALAIRE doit être payé avant le terme du mois où vous avez effectué votre prestation, contrairement à ce que certains tentent de vous imposer du type « à maximum à 30 jours » ce qui est illégal.

J'AI LU POUR VOUS

Jean-Louis Dupuydauby

Depuis ces dernières années, la littérature magique n'a jamais été aussi florissante, grâce à nos « marchands de trucs » qui rivalisent de talent dans leurs éditions et traductions en français. Qu'ils en soient ici remerciés, c'est grâce à eux que nous enrichissons nos connaissances et que la magie progresse.

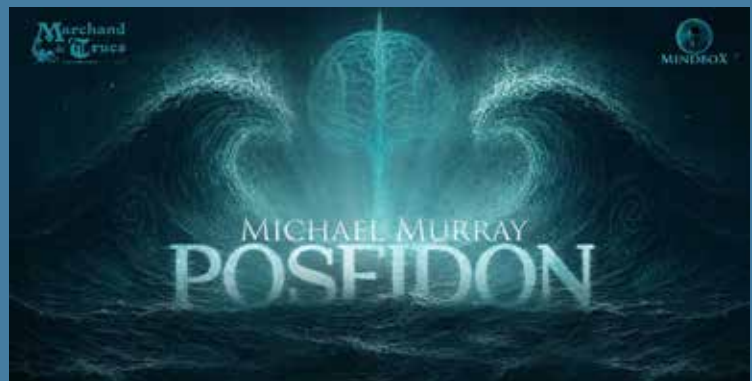
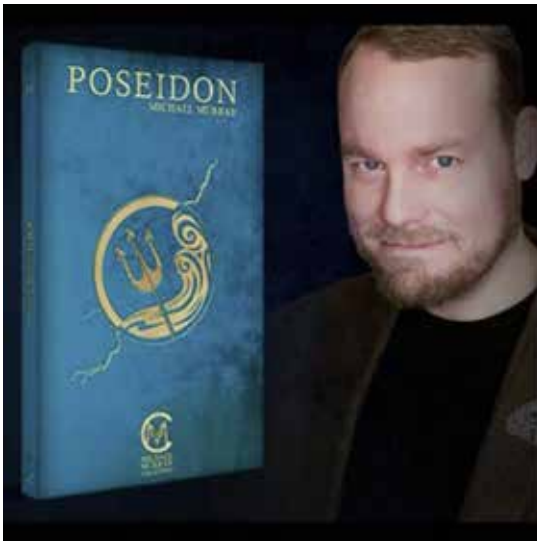
Pourtant, il est fort de constater que les nouvelles générations boudent souvent ce support, au profit des vidéos. Bien entendu, les vidéos sont nécessaires et plus simples pour comprendre un mouvement, mais elles favorisent le mimétisme et elle sont pour beaucoup un obstacle à la créativité.

Vidéos et livres sont complémentaires, privilégier l'un par rapport à l'autre est une erreur.

Cette rubrique a pour but de vous donner l'envie de lire et/ou découvrir un ouvrage et un auteur.

POSEIDON

Michael Murray



Dans la Mythologie grecque, Poséidon est le dieu de la mer. Quel est le rapport avec le livre ? Aucune idée...

Michael Murray est un mentaliste anglais, considéré comme l'un des plus doués de sa génération.

Poséidon est un livret de 48 pages avec lequel sont fournis 2 x 5 cartes de visite, sur lesquelles cinq spectateurs vont dessiner un dessin simple. C'est un sixième spectateur qui ramasse et mélange les 5 cartons. Il choisit librement un de ces 5 dessins (sans le montrer aux autres participants). Le mentaliste a le dos tourné aux spectateurs pendant que le spectateur s'exécute.

Le mentalisme devinera le dessin choisi et le spectateur qui a fait ce dessin et qui correspond à celui choisi par le sixième spectateur.

C'est une routine complète de divination d'un dessin, assez diabolique, que vous pouvez toujours avoir sur vous pour improviser dans n'importe quelle condition.

C'est très bien expliqué ; en bonus vous avez trois idées de présentation.

À la première lecture, vous risquez de trouver la méthode trop simple et ne pas vous rendre compte de l'impact sur les spectateurs. C'est du moins l'erreur que j'ai faite, heureusement j'ai relu avec attention. Je peux vous dire que c'est un petit bijou à ne pas manquer si vous aimez les effets directs, simples et qui, soyez en certain, marqueront vos spectateurs.

Avant de partager ma deuxième lecture avec vous, j'aimerais ouvrir une parenthèse et vous parler de la discussion que j'ai entendue, malgré moi, entre un magicien et un marchand de trucs, lors du congrès FFM de Troyes. Un magicien se plaignait que dans les livres, certaines techniques n'étaient pas expliquées et pour lui ce n'était pas normal. J'avoue ne pas comprendre un tel reproche, dans le sens qu'un auteur, lorsqu'il s'adresse à ses lecteurs, considère qu'il a un certain **bagage technique de base**. Ce qui implique, selon votre

« niveau » de vous renseigner si cet ouvrage est fait pour vous, ou pas. Un auteur, quel qu'il soit, ne peut pas, à chaque fois, revenir aux fondamentaux. C'est à vous, lecteur, par le biais d'associations de magie, de copains magiciens, de recherches sur internet, d'ouvrages de vulgarisation, de faire la démarche d'apprendre les bases et d'acheter les livres en connaissance de cause. **Soyez curieux** et ne vous lancez pas tête baissée en pensant qu'un « clic » va faire tout le travail... Je referme la parenthèse...

ARCANE SYSTEM

Antoine Salembier

Auteur prolifique que j'ai découvert à la lecture du coffret **COLLEGE** paru en 2021 (RDLP n°649).

Dans **ARCANE SYSTEM**, Antoine Salembier analyse point par point sa méthode avec une obsession du détail qui le caractérise. Toujours sous la forme d'une nouvelle année scolaire pour étudier un ACAAN (Any Card At Any Number).

Le livre est de bonne qualité et la mise en page est comme d'habitude avec ce petit côté scolaire, vintage, qui devient la marque de fabrique d'Antoine Salembier.

Le principe de base est de nommer n'importe quelle carte et de la retrouver à un nombre défini à l'avance.

Je ne suis pas particulièrement fan de l'effet ACAAN dans le sens où il reste une démonstration technique et surtout un concours (légendaire) entre magiciens, à celui qui trouvera la meilleure solution, qui souvent est loin d'être vraiment convaincante et où le spectateur lambda n'est pas très sensible.

Le principe de base d'Antoine Salembier est très clair, très simple et son exécution se résume, **au plus**, à une coupe normale, pour amener la carte nommée au rang écrit sur un papier qui est depuis le début sur la table. Rien de plus, rien de moins...

Mais évidemment ce livre va beaucoup plus loin que ce principe, il est tout simplement un point de départ.

À partir de ce principe Antoine Salembier développe plusieurs routines afin de nous faire comprendre les nombreuses possibilités qui nous sont offertes. Avec des enveloppes, l'utilisation d'un portefeuille, pourquoi pas l'utilisation de plusieurs jeux, en fait la limite est juste votre imagination.

J'aime beaucoup la version avec l'histoire de Dick Frischer, propriétaire d'un hôtel et John Frank propriétaire d'un casino. L'un aimerait posséder le casino de l'autre et l'autre son hôtel. Il va s'en suivre une partie de cartes un peu spéciale afin que l'un gagne le casino ou l'autre gagne l'hôtel.

Cette histoire est géniale et nous éloigne totalement du côté « exploit technique » des ACAAN. Le récit est captivant

et le final complètement bluffant et magique. Encore un livre que je vous conseille à travailler et à appliquer sans modération.

Avant de terminer quelques précisions sur mes choix de lectures. Un ami m'a dit que je ne disais jamais de mal des livres que je décrivais. Mes choix sont obligatoirement subjectifs, si je trouve un livre mauvais, je préfère ne pas en parler. Quelqu'un d'autre n'aura pas la même appréciation, le même jugement et c'est normal, ce n'est pas pour ça qu'il est mauvais.

Il ne m'est encore jamais arrivé d'avoir un livre nul, d'un auteur méprisable, irrespectueux avec un égo surdimensionné, donc tout va bien.

N'hésitez pas à me contacter si vous voulez avoir mon avis sur un livre, je ne peux pas tout lire.

jeanlouismagie@orange.fr



Une lecture baudrillardienne de la reconnaissance et de la création de la magie à l'aide de l'IA générative

Angélique Allaire

(Docteure en histoire de l'art)

Laurent Cervoni

(Docteur en informatique / IA)

Introduction

La magie repose sur une tension très particulière : le public sait que ce qu'il voit est impossible et pourtant il éprouve l'impression que cela a eu lieu. Le plaisir magique naît précisément de cette incongruence (Leddington). Pour produire cet effet, l'artiste combine des techniques (souvent cachées) et une mise en scène (parole, rythme, musique, éclairage, gestion de l'attention).

Historiquement, la magie a longtemps été tenue à distance des arts « légitimes », notamment parce qu'elle s'appuyait sur la **dissimulation** et le secret. À partir des traits qui distinguent prestidigitation et croyances surnaturelles, la magie s'affirme progressivement comme un art à part entière. Elle intègre aussi, à différentes époques, des innovations techniques : les dispositifs mécaniques, puis l'électricité, et aujourd'hui l'informatique.

Dans ce contexte, l'essor de l'intelligence artificielle - et plus particulièrement de l'**IA générative** (modèles capables de produire textes, images, etc. à partir de grands corpus) - pose une question simple : **que devient l'expérience esthétique de la magie** si une machine peut, d'une part, aider à « voir » les secrets, et d'autre part, contribuer à fabriquer de nouveaux effets ou de nouvelles formes de spectacle ?

Nous proposons d'aborder cette question à travers la notion d'**hyperréalité** (Baudrillard) : un point de vue où la représentation, les signes et les simulacres tendent à se substituer à la réalité, au point de brouiller la frontière entre le réel et sa mise en scène. La magie, en tant qu'art de l'illusion, est un terrain particulièrement pertinent pour cette analyse.

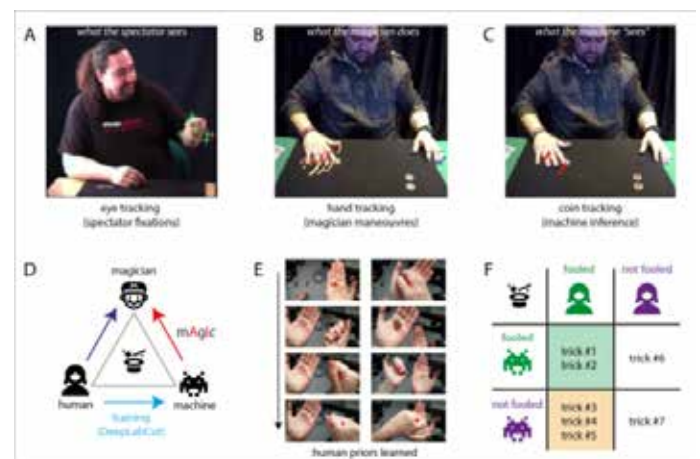
1) L'IA comme spectateur « émancipé » (ou plutôt : comme observateur)

Walter Benjamin distinguait, dans la réception de l'art, deux pôles : d'un côté une valeur liée au rituel, à l'aura, au « secret » ; de l'autre une valeur d'exposition, liée à la diffusion et à la mise en scène. La magie est traversée par cette dualité : elle **expose** un miracle tout en **retenant** les conditions de sa production.

Or, l'IA modifie une dimension centrale : la manière de « regarder ».

Un spectateur humain ne perçoit jamais tout : son attention est limitée, orientée, influencée par le discours, le rythme et les attentes. Une partie de la magie consiste justement à orchestrer ces limites et les exploiter (misdirection, gestion du regard, temporalité, etc.). C'est particulièrement « explicite » dans la magie de close-up : une simple demande de « choisir une carte » ou de « regarder ici » suffit souvent à orienter l'attention ou à rendre l'impossible perceptible.

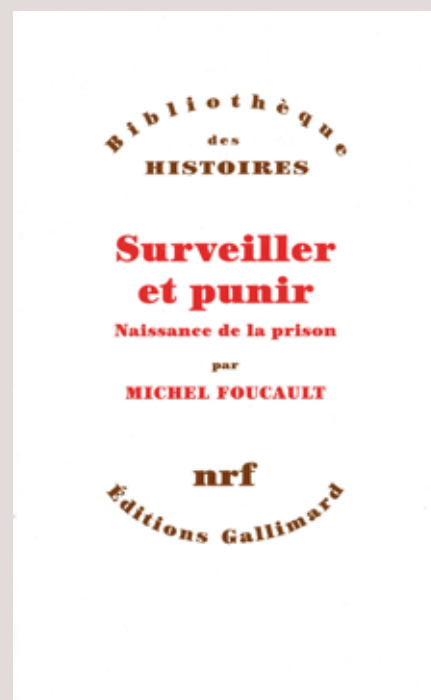
À l'inverse, certains systèmes d'analyse vidéo (réseaux de neurones) peuvent suivre image par image des détails que l'humain ne peut pas stabiliser consciemment. C'est le cas d'outils de pose estimation comme **DeepLabCut**, développé pour suivre des caractéristiques posturales chez l'animal ou l'humain (Nath et al.). Sur ce principe, **Zaghi-Lara et al** ont entraîné un réseau à suivre une pièce à travers une série de tours de manipulation, conçus pour être purement moteurs et suffisamment convaincants pour tromper l'œil humain. Dans ces conditions, une partie de la « magie » telle qu'elle apparaît au spectateur perd de sa force : l'illusion dépend, en partie, de ce que le public ne peut pas traiter en temps réel.



Il serait toutefois excessif de dire qu'une IA « comprend » la magie : elle ne partage ni notre rapport aux lois physiques ni notre sens spontané de l'impossible. Là où l'humain éprouve un choc (« cela ne peut pas arriver »), la machine traite des régularités visuelles et des probabilités : son regard relève moins du spectacle que de l'inspection au sens d'un regard « panoptique » (Foucault), c'est-à-dire un regard qui enregistre, mesure et reconstitue. C'est précisément ce déplacement qui éclaire l'idée, chez Rancière, que l'écart entre « regarder » et « savoir » peut se réduire : la machine rend plus visibles les conditions de production derrière les apparences.

Cette transformation a au moins deux conséquences :

1. Pour l'art lui-même : la magie filmée (ou captée) peut être davantage vulnérable à une analyse automatisée, ce qui fragilise certaines techniques basées sur la vitesse, la distraction ou les limites de la perception.



2. Pour les artistes : l'IA peut devenir un outil d'entraînement. Travailler face à un regard « impassible » et ultra-analytique oblige à raffiner la technique, la justification, le rythme, et à distinguer ce qui trompe l'œil humain de ce qui est robuste face à une observation image par image.

2) L'IA comme assistant de création (et les limites actuelles)

L'idée que des technologies transforment les arts n'a rien de nouveau. Lorsque photographie et cinéma apparaissent, ils ne restent pas de simples techniques : ils deviennent aussi des arts, avec leurs codes et leurs esthétiques propres. L'IA générative suit un chemin comparable : elle n'est pas seulement un outil, elle influence les formes, les attentes et les imaginaires.

Mais la magie présente une particularité : **la connaissance magique est fragmentée, souvent secrète et peu standardisée**. Même si de nombreux livres et vidéos existent, la magie reste difficile à « cartographier » en taxonomies stables (Rensink, Kuhn). Un tour porte parfois un nom lié à un accessoire, à une lignée de variations, ou à une convention interne au milieu. Cette structure du savoir, sans doute volontairement partielle, rend la tâche difficile aux modèles entraînés sur des corpus généralistes.

C'est pourquoi, dans l'état actuel des choses, les grands modèles de langage :

- **décrivent souvent la magie comme un spectateur naïf** (ils racontent l'effet, mais peinent à produire une méthode plausible) ;
- **reconnaissent mal** un tour décrit de manière partielle ;
- proposent parfois des explications ou des procédés physiquement **incohérents**.

Autrement dit, l'IA générative n'est pas encore, la plupart du temps, une « inventrice » fiable de méthodes magiques. Cette limite n'est pas seulement technique ; elle est aussi culturelle : si le matériau magique manque dans les données, le modèle n'a pas de base solide.

En revanche, l'IA peut être utile dans un rôle plus réaliste : **optimiser** plutôt qu'inventer ex nihilo. Des approches algorithmiques ont déjà été proposées pour explorer des variations de tours existants, tester des structures d'effets, et ajuster des paramètres pour maximiser l'impact sur le public (Williams & McOwan). Ici, la machine ne « crée » pas au sens romantique du terme ; elle explore un espace de possibilités plus vaste qu'un individu ne pourrait le faire seul, ce qui rejoint certaines définitions pragmatiques de la créativité (Boden). Dans ce cadre, la notion la plus juste est souvent celle de **co-crédation** : un humain formule l'intention, fixe les contraintes esthétiques et éthiques, sélectionne, corrige et incarne ; la machine accélère l'exploration.

3) Hyperréalité, simulacres et magie : l'apport de Baudrillard

La magie est déjà, par nature, un art du simulacre : elle produit des signes d'impossible (apparition, disparition, transposition, prédiction) tout en fabriquant une expérience cohérente pour le spectateur. On peut donc la relier à l'hyperréalité : non pas parce qu'elle nierait le réel, mais parce qu'elle **dérègle** temporairement la relation ordinaire entre signes et réalité.

L'IA ajoute une couche ambiguë :

- D'un côté, elle peut **réduire** l'hyperréalité de la magie filmée en rendant visibles, analysables et rejouables des micro-événements qui échappent au regard humain. Dans certains cas, elle « dégonfle » le miracle.
- De l'autre, elle peut **produire** de nouveaux simulacres : l'IA est souvent perçue par le public comme une boîte noire quasi magique. Des artistes peuvent donc la mobiliser comme « justification » narrative (prédictions, lecture de pensée simulée, calculs opaques, etc.). Ici, l'IA devient un élément de dramaturgie : elle n'explique pas le secret, elle contribue à le scénariser.

Baudrillard pousse cependant plus loin : la virtualité tend vers une forme d'illusion parfaite, une imitation si cohérente qu'elle risque de dissoudre l'illusion en la rendant totale. Traduit en termes de magie : si l'on peut produire une « magie » virtuelle absolument convaincante, sans frottement, sans échec possible, on change la nature même de l'expérience. La magie traditionnelle tire aussi sa force de ses fragilités : du risque, de la présence, d'un pacte avec le public. Une illusion « parfaite » pourrait paradoxalement **mettre fin à l'illusion**, en supprimant l'espace où le spectateur négocie entre croire et ne pas croire.

Conclusion

L'IA générative transforme l'écosystème de la magie, mais pas de manière uniforme.

1. **Comme outil d'observation**, elle menace certaines formes d'illusion fondées sur les limites perceptives (surtout en contexte filmé), tout en offrant aux artistes un moyen d'entraînement et d'analyse.

2. **Comme outil de création**, elle paraît aujourd'hui plus pertinente pour optimiser, explorer et co-concevoir que pour inventer seule des méthodes magiques robustes - notamment à cause de la structure secrète et non standardisée du savoir magique.

3. **Comme objet culturel**, elle nourrit de nouveaux simulacres : l'IA peut être intégrée à la narration magique, non seulement comme technologie, mais comme symbole d'opacité et de puissance.

Sur le plan scénique, l'IA peut aussi devenir un **accessoire dramaturgique** : parce que le public la perçoit souvent comme une « boîte noire », elle peut servir de justification narrative à une prédiction, une divination ou un calcul apparemment opaque.

Par ailleurs, à la différence d'autres arts, **la culture du secret** en magie limite mécaniquement la quantité de données disponibles pour entraîner des systèmes : ce « petit monde » constitue, paradoxalement, une forme de protection partielle contre la mécanisation.

Enfin, l'hypothèse la plus importante, au sens baudrillardien, est que l'IA pourrait déplacer la magie vers un régime d'illusion « trop parfaite », où la virtualité reproduit le réel au point d'effacer la distance esthétique qui fait le cœur même de l'expérience magique. C'est dans cette tension, entre dévoilement, assistance, co-crédation et hyperréalité, que se rejouent aujourd'hui les conditions de la magie comme art.

Références

Baudrillard, J. (1981). *Simulacres et simulation*. Paris : Éditions Galilée.

Baudrillard, J. (1997). *Illusion, désillusions esthétiques*. Paris : Sens & Tonka.

Benjamin, W. (1935/2013). *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique* (trad. Frédéric Joly, préf. Antoine de Baecque). Paris : Payot, « Petite Bibliothèque Payot ».

Boden, M. A. (1998). Creativity and artificial intelligence. *Artificial Intelligence*, 103(1–2), 347–356. [https://doi.org/10.1016/S0004-3702\(98\)00055-1](https://doi.org/10.1016/S0004-3702(98)00055-1).

Foucault, M. (1975). *Surveiller et punir : Naissance de la prison*. Paris : Gallimard.

Leddington, J. (2016). The experience of magic. *The Journal of Aesthetics and Art Criticism*, 74(3), 253–264. <https://doi.org/10.1111/jaac.12290>.

Nath, T., Mathis, A., Chen, A. C., Patel, A., Bethge, M., & Mathis, M. W. (2019). Using DeepLabCut for 3D markerless pose estimation across species and behaviors. *Nature Protocols*, 14(7), 2152–2176. <https://doi.org/10.1038/s41596-019-0176-0>.

Rancière, J. (2008). *Le spectateur émancipé*. Paris : La Fabrique.

Rensink, R. A., & Kuhn, G. (2015). A framework for using magic to study the mind. *Frontiers in Psychology*, 5, 1508. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2014.01508>.

Williams, H., & McOwan, P. W. (2014). Magic in the machine : A computational magician's assistant. *Frontiers in Psychology*, 5, Article 1283. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2014.01283>.

Zaghi-Lara, R., Gea, M. Á., Camí, J., Martínez, L. M., & Gomez-Marin, A. (2019). Playing magic tricks to deep neural networks untangles human deception (arXiv:1908.07446). arXiv.



MAGIC MAJAX

MAGIE À LA RADIO



Majax au naturel ; grîmé, vous ne le reconnaîtrez pas.

Les compliments de Majax

Ne vous alarmez surtout pas si, en arrivant à votre bureau ou en rentrant de vos courses, vous trouvez dans l'une de vos poches un objet inattendu. C'est signé Majax, le célèbre illusionniste de « Y'a un truc », d'Antenne 2, qui opère, depuis le 10 janvier, pour le compte de RTL. Il ne vous reste qu'une chose à faire : lui téléphoner entre 12 heures et 13 heures à RTL, au 720-22-11, et si l'objet est bien celui qu'il vous a glissé le matin subrepticement, vous gagnez 200 F, avec les compliments de RTL et de Majax. Attention : il sera grîmé.



À la suite du grand succès à la télévision de mon émission « Y'A UN TRUC », le directeur des programmes de la chaîne radio RTL m'a proposé de présenter une émission de radio avec des jeux. J'ai préféré réaliser un vrai numéro de PUTPOCKET dont voici le principe. Cela s'est fait pendant une saison entière. Chaque matin, je prenais le petit avion loué par RTL pour gagner une ville gardée secrète. La suite est bien expliquée dans les publicités de cette chaîne radio. Les auditeurs concernés pouvaient bavarder avec moi. Tout cela m'a beaucoup amusé.





COTISATION 2026

Formules disponibles

- Membre d'une Association adhérente FFM : 50 € (si deux membres habitent à la même adresse fiscale, le second paie seulement 35 €).
- Moins de 25 ans (membre d'une Association adhérente FFM) : 35 €
- Non membre d'une Association adhérente FFM : 85 €
- Moins de 25 ans (*non* membre d'une Association adhérente FFM) : 45 €

Important

- Participation frais de 10 € pour toute inscription après le 31 janvier 2026 sauf pour les nouveaux adhérents.
- Si vous êtes déjà membre d'une Association adhérente à la Fédération, vous devez régler obligatoirement votre cotisation de membre FFM auprès de votre président local.

Règlement

- Par chèque libellé au nom de la FFM et adressé à Martine Delville, Trésorière Adjointe
 - Par l'intermédiaire du site Internet de la FFM, carte bancaire ou compte PayPal.
- Adresse du site : www.magic-ffap.com
- Par virement bancaire IBAN : FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341
 - BIC / SWIFT : SOGEFRPP

BUREAU FFM

PRÉSIDENT

Frédéric DENIS
6 rue de Fontenoy
54200 Villey-Saint-Étienne
06 62 39 85 67
fredericdenisffm@gmail.com

VICE-PRÉSIDENTS

Fred ERIKSON
22 rue René Gillet
10800 Saint-Julien-les-Villas
06 32 89 21 66
erikson.magic@gmail.com

Patrick DE BERG
130 avenue de la Traimière
30240 Le Grau-du-Roi
06 42 76 81 53
patrick.de-berg@magic-ffap.fr

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Christian CHARPENET
20 bis rue Camille Beynac
58000 Nevers
06 77 89 84 39
secretaire-general@magic-ffap.fr

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT

Philippe LAROYE
2 bis rue Jean Desveaux
58000 Nevers
06 38 99 75 27
philippe.laroye@gmail.com

TRÉSORIER

Noël DECRETON
17 rue Carnot
59380 Bergues
06 07 78 39 35
tresorier@magic-ffap.fr

TRÉSORIÈRE ADJOINTE

Martine DELVILLE
3 Lotissement La Motte
41250 Tour-en-Sologne
06 62 98 03 41
martine41250@orange.fr

LES AMICALES

Amiens

Les Magiciens d'abord
Philippe Gambier
06 31 57 07 43
pgambier80@orange.fr
lesmagiciensdabord.wordpress.com

Angoulême

Cercle Magique Charentais
Tyson Dumas
07 85 54 29 63
dumastyson@gmail.com
www.magie-angouleme.fr

Besançon

Cercle Magique Comtois
Jérémie Revert
06 78 39 19 55
jeremie.reve@hotmail.fr
cerclemagiquecomtois.com

Blois

Cercle des Magiciens Blésois
Eric Couadier
06 80 46 68 56
eric.couadier@orange.fr

Blois

César-H
Martine Delville
02 54 46 48 60
martine41250@orange.fr

Bordeaux

Cercle Magique Aquitain
Serge Arriailh
06 87 21 28 42
serge.magie@gmail.com
cma.magie-ffap.fr

Clermont-Ferrand

Ass. des Magiciens d'Auvergne
et du Centre
Vincent Chabredier
06 75 88 04 29
vincent@ouvrages-web.fr
facebook.com/magie.amac

Coudekerque-Branche

Coudekerque Magic Club
Christophe Vitse
06.64.73.15.94
vickmagicshow@orange.fr

Dijon

Cercle magique de Bourgogne
Jean-Noël Carrère.
cjeannono@orange.fr
06 11 95 11 99
www.escargotmagique.com

Flandre

Magie en Flandre
Joël Hennessy
06 14 27 27 53
magie-en-flandre@sfr.fr

Les Pennes-Mirabeau

Les Magiciens d'Albertas :
l'Ecole de magie 13
Mickael Verone
06 35 39 84 09
magiciens.albertas@gmail.com
beacon.ai/magiciensalbertas

Grenoble

Amicale de Grenoble
Club le Gimmick
Hervé Bouchet
06 82 91 30 39
hbmagic@gmail.com

Haute-Savoie

Club des magiciens de la
Haute-Savoie
Romuald Barbey
06 16 33 10 25
romualdbarbey@orange.fr
magic74.wordpress.com

La Rochelle

Les amis de la magie de La
Rochelle
Tony Herman
06 72 92 49 99
tony.herman.magie@gmail.com

Le Puy

Amicale des magiciens du Velay
David Auguste Grégoire
06 15 44 21 24
gregoire.coco@orange.fr

Lille

Nord Magic Club
Noël Decreton
06 07 78 39 35
n.decreton@wanadoo.fr
nordmagicclub.com/

Lille

L'Éventail
Jean-Yves Ducrond
06.58.94.34.65
jydmagicien@hotmail.fr
www.eventailmagie.fr

Loire

Amicale des magiciens de la
Loire
André Pastourel
06 31 31 99 24
a.pastourel@orange.fr

Loire-Atlantique

Amicale de l'Estuaire
Alain Echardour
07 80 27 69 00
lesmagiciensdelestuaire@gmail.com
lesmagiciensdelestuaire.magie-
ffm.com

Lorient

Amicale des magiciens du Bout
du monde
Michel Thiery
06 70 32 21 51
mthiery@free.fr

Lorraine

**Cercle Magique Robert-
Houdin et Jules Dhotel de
Lorraine**
Antonio Barbaro
06 68 88 76 71
cerclemagiquedelorraine@gmail.com

Lyon

Amicale Robert Houdin de Lyon
Jean-Paul Mondon
06 22 16 34 93
jipe.mondon@gmail.com

Marseille

Cercle des magiciens de
Provence
Sébastien Fourie
06 03 01 46 54
sebastienfouriemdp@laposte.net
lesmagiciensdeprovence.wifeo.
com

Montpellier

Cercle des Magiciens de
l'Hérault Christian Plasse
06 10 29 28 73
christian.plasse@free.fr

Nevers

Cercle Magique Nivernais
Christian Charpenet
06 77 89 84 39
christian.charpenet@wanadoo.fr

Nice

Magica
Nicolas Stutzmann
06 10 53 67 91
nico.stutzmann@gmail.com

Nîmes

Les magiciens du Languedoc
Jean-Claude Hesse
06 88 59 45 22
magiciens-du-languedoc@hotmail.fr
les-magiciens-du-languedoc.fr

Normandie

Cercle Magique Robert-Houdin
de Normandie
Frédéric Peloux
Fred Will
06 35 29 73 25
cmrhn.normandie@gmail.com

Outreau

Les Magiciens de la Côte d'Opale
Sébastien Crunelle
06 09 92 76 29
sebastien.crunelle@neuf.fr
magicienscotedopale.wixsite.
com

Paris

Ordre Européen Des Mentalistes
Christophe Blangy
06 77 15 24 38
hugo@hugomagic.net
oedm.fr

Paris

Cercle Magique de Paris
Reda Chahi
06 63 44 89 16
reda.chahi@gmail.com
cerclemagiquedeparis.fr/

Paris

MHC
Magie, Histoire et Collections
François Bost
07 81 18 55 07
magiehistoireetcollections@
gmail.com

Perpignan

Cénacle Magique du Roussillon
Richard Borgo
06 82 24 49 48
richardborgo@hotmail.fr

Picardie

Les Magiciens de Picardie
Jean Collignon
06 09 95 38 11
jean.collignon8@wanadoo.fr
www.lesmagiciensdepicardie.
com

Poitiers

Collège des artistes magiciens
du Poitou
Xavier Houmeau
06 13 43 23 64
xavierhoumeau@gmail.com
magie-poitiers.fr/

Reims

Champagne Magic Club
Jean-Marie Marlois
06 68 98 42 77
jim_marlys@hotmail.com
cmc.magie-ffap.fr/

Romans

Cercle des Magiciens
Drôme-Ardèche
Hervé Pirola
06 38 72 68 82
herve.pirola@orange.fr

Sanary-Sur-Mer

Cercle des Magiciens Varois
Claude Schmitt
06 09 06 30 44
claudearlequin@aol.com
cmv.over.blog.com

Saint-Dizier

Trimu Club des Magiciens de
Saint-Dizier
Fabien Roques
06 40 99 62 13
clubdemagiedesaintdizier@
gmail.com

Seine-et-Marne

Cercle Magique de Seine-et-Marne
Didier Ladane
06 45 58 99 87
www.magie77.fr
presidentcms77@etik.com

Strasbourg

Cercle Magique d'Alsace
Titouan Chrétiennot
06 51 45 27 14
ctitou@me.com
cercle-magique-alsace.fr/

Toulouse

Toulouse magic club amicale
Llorens
Marie-Pascale Brachet-Sergent
Charlène
06 73 41 47 42
info@toulousemagicclub.com

Tours

Groupe régional des magiciens
de Touraine
Yann Le Briero
06 11 98 97 63
yann21@wanadoo.fr

Troyes

Académie Magique de
Champagne
Cercle Magique Troyen
Frédéric Bigorgne
06 32 89 21 66
erikson.magie@gmail.com

LES PARTENAIRES

CIPi

Yves Churlet
06 80 30 56 70
yves.churlet@orange.fr
cipi-magie.com

Les magiciens du cœur
Denis Vovard
06 80 45 12 63
bi2@wanadoo.fr

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE MAGIE FFM



59ÈME CONGRÈS FRANÇAIS DE L'ILLUSION

DU 24 AU 27 SEPTEMBRE 2026

CENTRE DES CONGRÈS DE L'AUBE - TROYES

